HAL
open science

Destinations non fréquentées : quelles formes de tourisme adapter ? Exemple de Caramoan

Céline Rachelle Quintard

To cite this version:

Céline Rachelle Quintard. Destinations non fréquentées : quelles formes de tourisme adapter ? Exemple de Caramoan. Gestion et management. 2009. dumas-00418742

HAL Id: dumas-00418742

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00418742v1

Submitted on 21 Sep 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Master 2 Management du Tourisme et des Relations Internationales

DESTINATIONS NON FREQUENTEES : QUELLES FORMES DE TOURISME ADAPTER ? EXEMPLE DE CARAMOAN

Céline Quintard

Université de Toulon et du Var

Faculté de Lettres et Sciences Humaines

INTAS DESTINATIONS Philippines

Sous la direction de Line Bergery

2008 - 2009

Destinations non fréquentées : quelle forme de tourisme adapter ?

Exemple de Caramoan

Le secteur touristique est la première économie mondiale. L'influence de nombreux facteurs en font une activité fragile et dépendante de la bonne santé économique, politique et sociale de notre planète.

Cette industrie attire de nombreux investisseurs soucieux de faire du profit, sans être réellement intéressés par des questions humaines et environnementales.

Ce mémoire traitera du développement d'une destination : Caramoan. Cette péninsule, située dans le Bicol, une des régions des Philippines a été connue en France par le biais de Koh Lanta.

Malgré une protection relative des lieux, le tourisme peut devenir une contrainte aussi bien qu'il peut apporter des devises étrangères et la prospérité.

C'est pourquoi nous nous intéresserons à la forme touristique la plus adaptée au développement d'une future destination touristique, au cours de ce mémoire.

REMERCIEMENTS

Mes remerciements iront à Madame Sonia Lazo, pour m'avoir fait découvrir les Philippines avec originalité et pour la confiance dont elle a fait preuve au cours des quatre mois de stage.

Merci à Miss Mariefe Marilit de l'Office de Tourisme de Camsur, pour m'avoir fourni de précieuses informations ainsi que des brochures à propose de Caramoan.

Enfin, je remercie Madame Line Bergery, pour sa patience et pour avoir su me guider au cours de ce travail.

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements 3

Introduction 1

I. Est-il bon de s'ouvrir au tourisme ? 3

A. Présentation des Philippines 3

B. Explication de la problématique 7

C. Enjeux du développement touristique d'un territoire 10

II. Des solutions durables pour Caramoan 14

A. Inventaire des actions de développement touristique 14

B. Analyse de l'inventaire 18

C. Analyse SWOT 19

D. ObjectifS et stratégies 26

E. Des solutions durables pour Caramoan 27

F. bilan des solutions 44

III. Le tourisme durable, forme touristique par excellence pour les destinations en développement 45

A. Des solutions adaptables 45

B. Quelques conseils pour une application efficace du tourisme durable 50

Conclusion 55

Bibliographie 56

Livres 56

Articles en ligne 56

Sites Internet 56

Annexes I

INTRODUCTION

L'archipel des Philippines s'est ouvert au tourisme il y a une trentaine d'années. Ce pays compte une incroyable diversité de formes touristiques, du tourisme des trois S (Sea, Sand, Sun), au tourisme d'aventure, en passant par le tourisme religieux. Les 7107 îles abritent des trésors peu connus en France mais dont la richesse attire des millions de touristes chaque année.

J'ai découvert Caramoan durant mon stage et non à la télévision en été 2008. Un Tour Opérateur français m'a demandé de créer un package sur cette destination. Comme personne ne la connaissait dans mon entreprise, j'ai du effectuer beaucoup de recherches pour découvrir comment s'y rendre, quels hôtels ou auberges s'y trouvent et les activités organisées là bas. En outre, j'ai eu la curiosité de surfer sur des blogs ou des forums de voyages pour connaître l'avis général des personnes ayant déjà eu l'occasion d'y aller.

Ce que j'ai lu m'a stupéfaite. Les touristes se définissaient comme des voyageurs ou globe trotteurs par opposition aux touristes pratiquant un tourisme de masse classique. Ces personnes parlaient d'un « paradis sur terre », d'un lieu qui «est resté préservé et magnifique, sans béton ni pollution ».Une phrase m'a particulièrement laissée interdite : « visitez Caramoan, avant que les touristes ne viennent polluer cet endroit merveilleux et que les promoteurs ne défigurent les côtes ».

Je me suis alors rendue compte que pour beaucoup de « voyageurs », le tourisme est une activité nuisible, dont le développement nécessite la destruction d'un milieu préservé. Evidemment, je connaissais les impacts négatifs qu'un développement non contrôlé du tourisme pouvait avoir sur l'environnement et même sur les hommes.

C'est pour cela que je me suis posée la question, quel tourisme adapter à une destination non fréquentée comme Caramoan ?

Le concept de tourisme durable m'est vite venu à l'esprit. En effet, nous vivons dans un monde menacé par les activités humaines. Les populations des pays en voie de développement comme les Philippines, connaissent des problèmes de précarités au niveau de l'emploi et quand le tourisme entre en jeu, elles sont

systématiquement exclues. Les cultures et coutumes locales tombent en désuétude face à l'impérialisme des grandes nations.

Par le biais du développement durable, nous pouvons espérer réduire les inégalités et freiner la destruction entamée de la planète, tout en promettant un certain développement économique.

Au cours de ce mémoire, nous nous attacherons à développer le concept de tourisme durable et de son intérêt par rapport aux enjeux du tourisme. Ensuite, après un inventaire et une analyse des actions menées pour le développement touristique de Caramoan, nous établirons un plan d'action visant à développer durablement le tourisme dans cette destination. Enfin, nous démontrerons pourquoi ces solutions sont adaptables et quelles sont les recommandations que nous pouvons faire pour tous ceux qui veulent employer le tourisme durable.

I. EST-IL BON DE S'OUVRIR AU TOURISME ?

A. PRESENTATION DES PHILIPPINES

L'archipel des Philippines est composé de 7107 îles et îlots et se situe dans l'Asie du sud-est entre le tropique du cancer et l'équateur. Ces terres volcaniques sont riches et jouissent d'une nature sauvage et luxuriante propre aux pays tropicaux. Le climat tropical est composé d'une alternance entre six mois de saison sèche et six mois de saison des pluies. La température est élevée toute l'année et particulièrement de début mars à fin mai. La saison des pluies, ponctuée par de nombreux typhons, est très marquée entre juin et septembre.

Nous pourrions nous arrêter ici afin de commencer à apporter des solutions à une destination en particulier : Caramoan. Cependant, avant tout, il s'agit de comprendre le fonctionnement d'un pays dont la culture métissée est un mélange d'influences asiatiques, européennes et nord américaines. C'est pourquoi il est important de rappeler que l'archipel des Philippines est un pays à part en Asie.

1. HISTOIRE

La population des Philippines est majoritairement issue de Malaisie, de Bornéo et d'Indonésie, et s'est métissée au fil du temps avec les chinois et les arabes.

Avant et pendant la période de la colonisation espagnole, les Philippines ont prospéré grâce au commerce avec les chinois, les arabes et les malaysiens. Les espagnols ont apporté leur éducation par le biais des universités bien qu'elles étaient réservées à l'élite. L'héritage espagnol est présent dans la langue −on dit l'heure en espagnol. Le patrimoine architectural comme à Intramuros, Vigan, Cebu et Davao est aussi un témoin de la colonisation.

La période américaine a duré de 1898 à 1945, ce qui a permis aux américains de rendre l'école gratuite pendant la guerre. Depuis, les locaux parlent tous anglais et ont rapidement utilisé cette langue pour transmettre le savoir. L'anglais a permis également aux ethnies de pouvoir communiquer. Les philippins sont ainsi encore très influencés par la culture américaine.

Le Jeepney, moyen de transport très populaire aux Philippines est le plus bel exemple de l'intégration de cette culture dans l'archipel. En effet, après le départ des troupes, les habitants ont utilisé ces 4x4 en guise de transports en communs en décidant de les agrandir.

Cette histoire de conquêtes, de colonisation et de métissages a eu pour conséquence la création d'une culture cosmopolite et très complexe. Les Philippins sont très accueillants et naturellement ouverts au tourisme. Ils parlent un très bon anglais, ce qui n'est pas le cas des autres populations asiatiques. Leur cuisine est à base de plats espagnols, chinois et natifs. La vertu nationale des Philippins est l'entraide, ils proposeront toujours d'indiquer un chemin ou de montrer un bon restaurant.

2. POLITIQUE

L'Etat Philippin est une république dont la constitution a été ratifiée en 1987 par referendum. Le président est élu au suffrage universel direct pour six ans et le mandat ne peut être renouvelé ; il est le chef d'Etat et le chef du gouvernement. Le vice président l'assiste dans son travail et ne peut être à son poste que pour deux mandats de six ans consécutifs.

Le Congrès des Philippines est composé d'un Sénat et d'une Chambre des représentants, il détient le pouvoir législatif. Les sénateurs sont élus pour six ans et les représentants sont élus pour trois ans.

Ce pays est rongé par la corruption qui l'empêche d'avancer. Le gouvernement actuel mené par Gloria Arroyo tente de s'en défaire mais plusieurs mafias puissantes tiennent le pays, comme la mafia chinoise.

3. ECONOMIE

Après la Seconde Guerre Mondiale, les Philippines étaient considérées comme étant l'un des futurs moteurs du développement économique de l'Asie. Cependant, l'accès au pouvoir du président Marcos en 1965 a détruit la bonne santé économique du pays et instauré la corruption.

A présent, après plusieurs récessions économiques graves comme celle de 1984-1985 et la crise asiatique de 1998, les Philippines s'ouvrent à l'économie de marché. Cette libéralisation a permis d'augmenter le PIB du pays dont la croissance en 2007 était un record : 7.3%. Cependant, la crise économique mondiale actuelle a ralenti cette augmentation qui a chutée à 4.5%.

L'agriculture représente 14% du PIB, l'industrie a une part de 32% et les services 54%. Le pays exporte principalement des fruits, de l'huile de coco, des biens électroniques et du textile. Les ressources minières sont riches et variées :

or, cuivre, nickel, chromite. Du gaz a même été découvert à Palawan et est actuellement utilisé pour alimenter des centrales électriques.

Il est important de noter que le salaire moyen est de 150 Euros aux Philippines[1]. A ceci s'ajoute un taux de chômage qui s'élevait à 7.3 % en 2007. En outre, environ 40 % de la population vivait en dessous du seuil de pauvreté à cette même date. C'est la principale raison pour laquelle 11 millions de Philippins travaillent à l'étranger, souvent en temps qu'infirmiers, marins, domestiques mais aussi en tant que médecins, ingénieurs, chercheurs et gestionnaires d'entreprise. Ils représentent 11 % de la population et l'argent qu'ils envoient à leurs familles représente 10 % du PIB Philippin.

Ce pays a une économie en développement, mais elle reste fragile et dépendante des importations. La balance extérieure est négative car il y avait en 2008, 50.9 milliards USD d'exportations contre 63.42 milliards USD d'importations. La crise économique affecte énormément le pays car la majorité des investissements vient de la Corée du Sud, de la Chine et des Etats Unis, pays gravement affectés par la récession mondiale. Une profonde inégalité sépare une minorité extrêmement riche, faite de propriétaires terrien, d'une grande majorité, constituée de très pauvres travailleurs.

4. TOURISME

LES ACTEURS DU TOURISME

Le Department of Tourism (DOT) a pour « mission d'encourager, promouvoir et développer le tourisme en tant qu'activité socio-économique importante pour faire entrer des devises étrangères sur le territoire, créer des emplois et répandre les bénéfices de cette industrie aussi bien dans le secteur publique que le privé ».

Il est composé de cinq bureaux : le *bureau du secrétaire* centralise tout, prépare les plans de développement, s'occupe de la législation, des statistiques et des Offices de Tourisme à l'étranger. Nous avons ensuite le *bureau de la promotion touristique*, *le bureau des services touristiques* et des antennes régionales, le *bureau de la coordination de développement de projets et de produits* et le *bureau des services internes*. Leur but est de mener à bien la mission de l'ensemble du ministère.

[1] 150 € pour un employé de bureau, 50 € pour une femme de ménage logée à demeure

Deux entités distinctes sont rattachées au DOT : le *Philippine Tourism Authority* (PTA) a pour but d'aider les projets touristiques du secteur privé. Il coordonne l'action des professionnels du tourisme, dans un respect total du plan de développement touristique établie par le gouvernement. La durabilité, la mise en valeur et la protection de la nature et de la culture font parti des missions du PTA.

L'organisation est à but non lucratif et vit de la taxe touristique prélevée dans les aéroports[2].

Le *Philippine Convention and Visitors Corporation* est quant-à lui, chargé de promouvoir les Philippines en tant que destination idéale pour le tourisme d'affaires.

PLAN DE DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE

Avec l'arrivée au pouvoir de Gloria Arroyo, un plan de développement économique national a été mis en place sur la période 2004-2010. Il vise l'amélioration des conditions de vie de la population par la création d'emplois, l'amélioration de l'éducation et de la santé et le développement des profits. Ceci passe par la création d'infrastructures, l'amélioration des réseaux routiers et l'encouragement à la création d'entreprise. Le tourisme s'est véritablement développé pour le bien de tous dans le cadre de ce plan, avec 5 millions de visiteurs espérés en 2010.

Il est primordial et nécessaire en effet, car le nombre de touristes internationaux augmente aux Philippines. Il y a eu environ 4 millions[3] d'arrivées internationales pour le premier semestre 2009, soit 16.5% de plus que pour la même période en 2008 et ce malgré le virus H1N1 et la crise économique mondiale. Cette augmentation, fruit du travail du DOT a permis au gouvernement de voir les résultats d'une politique active en faveur du tourisme.

L'archipel des Philippines a dû traverser de profondes crises économiques et culturelles avant d'entamer un développement cohérent. Le fragile équilibre qui se met en place, permettra s'il dure, au peuple philippin de sortir de la grande misère dans laquelle il se trouve et de réduire au mieux les inégalités qui marquent ce pays.

[2] 12.50 € pour les vols internationaux, 4.50 € pour les vols domestiques.
[3] Pour les 16 destinations les plus visitées aux Philippines

B. EXPLICATION DE LA PROBLEMATIQUE

1. DESTINATION NON FREQUENTEE

DESTINATION TOURISTIQUE

Selon le dictionnaire Le Petit Larousse[4], une destination est « un lieu vers lequel on dirige quelqu'un ou quelque chose, ou vers lequel on doit se rendre ». La destination touristique est donc le lieu où les touristes se rendent. Selon l'Organisation Mondiale du Tourisme, un touriste est « une personne qui passe au moins une nuitée en dehors de son domicile, pour une durée d'un an au plus ». En géographie du tourisme on dit qu'une destination touristique est un « lieu où l'on doit se rendre qui devient un lieu où l'on veut se rendre »[5].

Les touristes se déplacent vers des lieux qui restent toujours les mêmes ; le littoral, la montagne, la campagne, la ville et ce partout dans le monde. Ils recherchent aussi les lieux « exotiques », c'est-à-dire, différents de ce qu'ils connaissent. Mais ces caractéristiques ne sont pas suffisantes pour expliquer l'attrait des destinations touristiques.

Il est indéniable que les facteurs psychologiques et l'imaginaire sont importants pour compléter la notion de destination touristique. Tout ce qui entoure un lieu comme sa culture, son histoire et sa population le différencie des autres et le rend unique. La destination touristique est donc un lieu vers lequel on veut se rendre car il est différent de ce que l'on connait et ceci à la fois sur le plan physique que sur le plan psychologique.

Ajoutons enfin à ceci qu'une destination touristique résulte aussi d'une politique d'aménagement du territoire. L'exemple du Languedoc Roussillon en France est parfait pour démontrer que la destination par le biais de construction d'infrastructures peut être construite de toute pièce si l'Etat en a décidé ainsi.

DESTINATION NON FREQUENTEE

En mettant en évidence la définition d'une destination touristique, nous pouvons noter un problème en ce qui concerne la problématique. En effet, si les touristes veulent se rendre vers un lieu en quoi pouvons nous dire qu'il est non fréquenté ?

[4] Edition 2006
[5] Cours de Géopgraphie du tourisme, STIOUI, Raoul

Cette expression peut donc sembler paradoxale, mais si nous l'analysons bien, nous nous rendrons compte qu'elle est fondée.

Selon la définition indiquée ci-avant, n'importe quel espace dans le monde a la capacité de devenir une destination touristique. Si quelques touristes ont déjà fréquenté la destination, cela veut dire qu'il y a un potentiel repéré par certains. Le terme « non fréquenté » signifie qu'il n'y a pas ou très peu d'infrastructure permettant de développer le tourisme. Ces infrastructures sont les routes, les hébergements, les restaurants et les centres d'activités de loisirs. Le tourisme y est très rare.

La destination non fréquentée est donc un lieu qui a un fort potentiel touristique du fait de sa géographie physique, de sa culture et du fait de la volonté de l'Etat d'en faire une destination touristique.

2. CARAMOAN, UNE DESTINATION AU FORT POTENTIEL

LES ATOUTS TOURISTIQUES DE CARAMOAN

Caramoan est une municipalité qui regroupe 49 barangays[6]. Elle est située dans la province de Camarines Sur, dans la région de Bicol.

C'est une péninsule qui jouit d'un climat tropical chaud et humide avec une saison des pluies qui apporte de violents typhons de fin juin à début septembre. Le Parc National de Caramoan regroupe des formations géologiques remarquables comme des grottes. Une soixantaine d'îles et îlots s'éparpillent gracieusement dans l'océan pacifique et leurs plages saupoudrées de sable blanc figurent parmi les attractions principales des lieux. Les activités nautiques comme la plongée, le kayak, le snorkeling sont importantes, tout comme la randonnée à pieds et à vélo.

Il y a un manque flagrant d'accès – on doit prendre un van pendant une heure, puis un bateau pendant deux heures pour atteindre la destination. C'est pourquoi Caramoan bénéficie d'une nature préservée et la forêt tropicale occupe une large partie du territoire. Les espèces sauvages de la faune et de la flore sont riches et variées.

La population locale est amicale et parle anglais, ce qui facilite la communication avec les étrangers. Très fiers de leur municipalité, les habitants participent à la mise en beauté des rues en nettoyant les bas côtés des routes et en

[6] La plus petite unité administrative, c'est en-dessous de la ville (le terme veut dire village aux Philippines.

les fleurissant. Ils sont comme tous les philippins, très accueillants et toujours prêts à aider, ils peuvent aussi proposer de loger les touristes. Le karaoké est leur activité préférée et ils adorent rivaliser avec les touristes en soirée.

LA FREQUENTATION

Aucun chiffre n'indique la fréquentation touristique de Caramoan. Mais nous pouvons imaginer qu'elle est en augmentation, car la fréquentation de la province de Camarines Sur a augmenté de 52% au niveau des arrivées internationales et de 260% au niveau des arrivées domestiques. Cette province a été la plus visitée des Philippines pour le premier semestre 2009. Elle doit ceci aux efforts du gouvernement local qui dans le cadre du plan de développement économique 2004-2010 a mis en place le complexe de sports nautiques CWC (Camsur Watersport Complex) à Naga. De plus, la province communique de plus en plus sur Caramoan par l'intermédiaire d'Internet, notamment par le biais d'une vidéo sur le site de partage en ligne, Youtube.

Les touristes les plus représentés dans la province sont par ordre d'importance : les français, les américains, les coréens du sud, les chinois et les japonais.[7]

Enfin, les touristes que l'on voit à Caramoan sont plutôt jeunes, ils viennent surtout camper et pratiquer des activités sportives et de découvertes comme la randonnée à vélo, à pieds ou la moto. La majorité pratique le « island hopping »[8],

Depuis l'émission « Koh Lanta », version française de « Survivor », la péninsule a commencé à attirer plus de clients francophones. Cette émission a permis à neuf millions de téléspectateurs européens et canadiens dans le monde, de découvrir les Philippines. En conséquence, pour les mois de janvier et février 2009, il y a eu 60% d'arrivées françaises en plus aux Philippines.

Considérant que « Survivor Israël » et « Survivor Bulgarie » ont aussi été tournés à Caramoan, on peut prédire que d'autres arrivées étrangères sont à prévoir pour les Philippines et pour Caramoan. Le gouverneur de Camarines Sur, L.R. Villafuerte, a même annoncé qu'il négociait avec « Survivor U.S » pour le tournage de l'émission à Caramoan. La couverture médiatique offerte par cette

[7] France : 35 313 touristes, Etats Unis : 27 213, Corée du Sud : 21 004, Chine : 14 506, Japon : 13 577
[8] Aller d'île en île, activité très populaire dans l'archipel des Philippines.

émission a été une véritable opportunité qui fait de Caramoan une destination au fort potentiel.

QUELQUES TENDANCES TOURISTIQUES ACTUELLES

Si on considère les atouts de Caramoan, le type de touriste qu'elle attire, les activités proposées et surtout le moyen par lequel les touristes ont découvert la destination, nous pouvons dire qu'il s'agit d'une destination rêvée pour le tourisme d'aventure.

En effet, les touristes recherchent à vivre une expérience similaire à celle des candidats de l'émission Survivor. Ceci est moins vrai pour les personnes venant de pays où l'émission n'a pas été diffusée. Cependant, ils recherchent tout de même une expérience qui sera la valeur ajoutée de leur voyage.

De nos jours, l'expérience spéciale vécue lors d'un voyage passe aussi par une tendance de plus en plus lourde : la quête d'authenticité.

L'authenticité est difficile à définir mais il s'agit avant tout d'un rejet de ce qui est standardisé. Les gens veulent quelque chose de différent. Cette quête comble à la fois les besoins d'approche et de rupture des touristes.

Le besoin d'approche est ce qui suscite le désir découvrir une nouvelle culture, de nouvelles personnes. Le besoin de rupture avec le quotidien est aussi traduit par le besoin d'évasion, de nouveaux horizons et de recherche de ce qui est « vrai » et donc « authentique ». Le touriste peut dire « qu'il y était ».

Ces tendances deviennent importantes, c'est pourquoi une destination telle que Caramoan a du potentiel. Le tourisme n'y est pas développé donc il n'y a aucune chance de trouver des hôtels standardisés. La péninsule ne pose que très peu de limite à un développement touristique profitable. Seulement, nous devons nous demander en quoi un développement touristique serait avantageux pour ce territoire et quels sont les enjeux de ce développement.

C. ENJEUX DU DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE D'UN TERRITOIRE

1. QUELS PROFITS PEUT-ON TIRER DU DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE ?

Le tourisme peut apporter de nombreux profits pour un territoire et ce à différents niveaux. Par exemple, il apportera des devises étrangères utiles à la croissance du territoire. L'intervention du tourisme permet également la création d'emplois, paramètre non négligeable pour les pays les plus pauvres. Il est à la

source d'une diversification de l'économie car il s'agit d'un secteur dépendant des autres secteurs et qui stimule la création d'entreprise.

Certaines infrastructures uniquement construites dans le but de faciliter le développement touristiques peuvent bénéficier à d'autres secteurs économiques, comme les routes qui facilitent le commerce et les échanges. Enfin, les piscines et autres lieux de loisirs ne sont pas utilisés uniquement par les touristes.

Au niveau social, le tourisme apporte une internationalisation qui permet une ouverture incomparable sur le monde, notamment pour les pays vivant sous des régimes dictatoriaux.

Tous ces avantages attirent de nombreux pays jeunes et pauvres dont l'économie est fragile et qui s'ouvrent au tourisme dans le but de stimuler leur économie et de favoriser les investissements étrangers. Ils peuvent ainsi espérer faire de grosses recette comme dans les îles Turks et Caïques où les recettes couvrent 91% du PNB.

2. QUELS SONT LES RISQUES DU DEVELOPPEMENT DU TOURISME

Par delà un développement économique rapide. Le tourisme est responsable de nombreux problèmes.

En premier lieu, il crée une dépendance économique. Par manque de moyens financiers, les gouvernements des territoires qui s'ouvrent au tourisme finissent par être les prisonniers des grands groupes mondiaux, que ce soit de l'hébergement ou des loisirs. Par exemple : « les capitaux étrangers contrôlent plus de 60% des capacités d'accueils dans la Caraïbe (Pattullo, 1996) et jusqu'à 75% aux Maldives». Les recettes du tourisme profitent ainsi aux investisseurs étrangers, à des investisseurs fortunés locaux.

Le tourisme de masse occasionne une pression importante sur le territoire, ce qui entraine des problèmes de pollution, de rareté de l'eau et de nourriture. Les produits nécessaires à la survie deviennent plus chers pour les locaux qui ont plus de mal à vivre malgré un emploi fourni par le secteur touristique. Les habitants sont souvent victimes d'une hausse de l'immobilier puisque les touristes amoureux du paysage achètent des biens à des prix exorbitants. Le phénomène d'éviction se met en place et les locaux ne peuvent plus vivre du fait d'un tourisme de masse qui les exclut de leur propre territoire.

Le non retraitement des déchets et des eaux usées accentue la pollution et favorise la destruction de l'environnement local fragile (comme les coraux aux Caraïbes). La gourmandise des investisseurs les pousse à construire de manière sauvage beaucoup trop d'hôtels ou resorts en bord de mer. Le résultat devient une côte dénaturée et fragilisée.

Prenons l'exemple de Boracay, destination phare des Philippines. Cette île compte parmi les plus belles plages au monde, le tourisme a commencé à s'y développer dans les années 1980. Cette île de 10 km² accueille plusieurs centaines de milliers de touristes par an. Il y a 2000 chambres disponibles.

Cette île est « surpeuplée » de touristes. Le phénomène d'acculturation est déjà en place puisque certains philippins se moquent en disant que le reggae, seule musique diffusée dans les bars, est une musique. Les chambres standardisées sont les mêmes que sur n'importe quelle autre île tropicale. Le système de retraitement des eaux usées n'a jamais été mis en place ou respecté. Cette île a énormément souffert du tourisme de masse, si bien qu'en 1997, la plage « Long Beach » a été fermée pour risque sanitaire.

Le tourisme de masse peut donc entraîner des conséquences graves pour l'environnement, les hommes mais aussi pour lui-même.

Malgré les avantages que peut créer le tourisme, les conséquences d'un développement non contrôlé peuvent être désastreuses, au point que nous pourrions nous demander s'il est responsable d'utiliser le tourisme comme levier de développement économique pour un territoire. Depuis les années 1970, un nouveau mode de gestion émerge. Il permet de réduire les impacts négatifs d'une activité économique sur un territoire et ses habitants, tout en apportant un bien être financier non négligeable : cela s'appelle le développement durable.

3. DU DEVELOPPEMENT DURABLE AU TOURISME DURABLE

Le concept de développement durable est né d'un constat simple. Chaque activité humaine a des impacts positifs et négatifs sur l'environnement et la population locale. En 1972, Maurice Strong a énoncé un modèle de développement économique profitable tout en respectant l'environnement et les gens lors de la conférence des Nations Unies à Stockholm. Sur ces bases, la

commission Brundtland a introduit le concept de développement durable[9] dont la définition est : « le développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs ». En 1992, lors du sommet de la terre à Rio, 182 pays se sont engagés à réduire l'impact de leur développement économique par la mise en place de l'Agenda 21 qui examine les dimensions sociales, environnementales et économiques du développement.

Le concept de développement durable contamine le tourisme en 1996 et l'Organisation Mondiale du Tourisme définit le tourisme durable[10] comme suit :

- « Le tourisme durable doit exploiter de façon optimum les ressources de l'environnement en préservant et en sauvegardant les ressources naturelles et la biodiversité.
- Il doit respecter l'authenticité socioculturelle des communautés.
- Il doit assurer une activité économique, viable sur le long terme en offrant aux différentes parties prenantes des emplois stables, des possibilités de bénéfice, des services et contribuer ainsi à la réduction de la pauvreté. »

Ces concepts permettent d'entrevoir une solution pour le développement d'une destination touristique. Le tourisme n'est plus le fait d'investisseurs à la recherche de profits. A présent, on se soucie d'un développement économique satisfaisant et évolutif qui respecte l'environnement. Le plus important est que la population locale n'est plus une victime sans défense et sans droit à la parole puisque ce développement participatif requiert sa participation et la mise en valeurs de ses particularités culturelles.

Selon Lise Moutamalle et Pascal Saffache dans leur article *Le développement durable : entre espoirs et illusions*, le développement durable relève de l'utopie, car il s'agit d'un « développement humain figé », ce qui est impossible, le développement suggère une évolution et non une stagnation. Mais s'il est appliqué aux réalités locales, il s'agit de définir des solutions adaptées à un milieu et à des gens différents.

Le développement durable ne donne pas de solutions en lui-même, il offre un système de valeurs que nous allons prendre en compte pour développer un produit, une entreprise ou une destination.

[9] « Sustainable development »
[10] Définition révisée en 2004

II. DES SOLUTIONS DURABLES POUR CARAMOAN

Afin d'éviter à Caramoan le destin de nombreuses autres destinations tropicales à travers le monde et notamment celui de Boracay aux Philippines, il est nécessaire de mettre en place des solutions qui permettent un développement touristique raisonné et cohérent de la péninsule et qui respectent les quatre piliers du développement durable. En effet, au cours de mes recherches sur Internet je n'ai que trop lu cette phrase : « Visitez Caramoan, avant que le tourisme de masse ne détruise ce paradis sur terre ».

Il existe une concurrence nationale pour Caramoan. En effet, le développement du tourisme d'aventure aux Philippines est une volonté du DOT. Cependant, comme nous le verrons plus tard, il s'agit ici, d'assurer un développement durable du tourisme de Caramoan. Le tourisme durable est envisagé au niveau du management et de plus l'objectif principal sera de faire de ce territoire la première destination entièrement gérée avec une vision durable. Il y a très peu de concurrence à ce niveau là. Même si le développement durable est de plus en plus intégré dans les politiques touristiques de tous les pays, il s'agit le plus souvent d'actions ponctuelles reprenant les principes de gestion de l'environnement ou de valorisation du travail local.

L'objet principal de cette partie est de démontrer quelles solutions durables nous pouvons apporter à Caramoan pour son développement et de quelle façon nous allons mesurer les effets ainsi produits.

A. INVENTAIRE DES ACTIONS DE DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE

Cette partie vise à énumérer ce qui a été entrepris par les autorités locales ou nationales pour le développement touristique de Caramoan. On classe toutes les activités ou points intéressants selon leur nature propre à développer le côté économique, social, environnemental ou éthique.

1. ENVIRONNEMENT

Le Gouvernement des Philippines intervient dans la politique environnementale de Caramoan par l'intermédiaire des lois sur les Parcs Nationaux. La première loi date de 1932 (Republic Act 3915). De cette loi, le code philippin retiendra la définition basique d'un Parc National en tant que « portion du domaine publique retirée de la fréquentation humaine ou simplement

préservée de tout développement du fait de ses qualités panoramiques, historiques, scientifiques ou esthétiques. Ceci pour le bien du peuple philippin ».

La loi qui régit les Parcs Nationaux aux Philippines date de 1992, c'est le Republic Act 7586 nommé National Integrated Protected Areas que nous pouvons traduire par Zones Protégées Intégrées. Cette nouvelle loi prend en compte les principes du développement durable, notamment celui de l'intégration des participants. Ces Zones Intégrées sont à présent le souci de chacun des représentants élus, qu'ils représentent le Gouvernement National ou les gouvernements locaux (Région, Province, Ville, Barangay). Les différentes ethnies sont aussi représentées ainsi que des membres des Organisations Non Gouvernementales (ONG).

Une partie du territoire de Caramoan est protégée par ce statut de parc naturel. Par exemple, on ne peut pas construire sur la plage. En outre, cette protection est aussi un moyen de rendre la zone protégée attractive sur le plan touristique.

Les grottes de certaines îles sont aussi protégées. Le Cave Act de 2001 (Republic Act 9072), assure la protection des formations géologiques intéressantes. Une fois encore, le tourisme est impliqué dans cette loi, car la gestion des zones protégées n'est pas toujours remise aux mêmes organes institutionnels. Ainsi, si l'accent est mis sur la promotion touristique d'un territoire, on confiera la gestion de la protection au DOT pour la mise en valeur de ce site pour l'écotourisme et le tourisme d'aventure.

Toujours au niveau Etatique, la loi récente permet l'enseignement de l'environnement en tant que matière à part entière dans les Ecoles. Cette loi de 2009, Republic Act 9512, stipule que l'éducation environnementale s'effectuera dans toutes les écoles et ceci à tous les niveaux d'éducation. Le but est de sensibiliser la population Philippine par le biais des enfants. En outre, le gouvernement espère que parmi ces jeunes de futurs écologistes seront à la base de nouvelles idées pour les Philippines.

Le gouverneur de la province de Camarines Sur où se trouve Caramoan a toujours eu la volonté de développer le tourisme à Caramoan, cependant il ne veut pas en faire une destination de rêve pour le tourisme de masse. Luis Raymond Villafuerte a donc engagé une équipe pour que le développement touristique de

Caramoan se fasse en douceur. Son but est de ne pas sur-développer l'activité touristique. La capacité de charge du territoire ou le système de retraitement des eaux usées font parti des mesures prises par le plan de développement.

Les habitants de Caramoan sont très fiers de leur territoire et ceux sont eux qui nettoient les rues, plantent des fleurs et embellissent la ville. Ils respectent l'interdiction de jeter des ordures sauvages, ce qui n'est pas le cas des habitants des grandes villes comme Manille ou Cebu.

2. ECONOMIE

L'économie de Caramoan est très peu développée. Les habitants vivent essentiellement de la pêche et de la culture du riz. Il est très difficile de se rendre à Caramoan par la route, on doit prendre un jeepney ou un van depuis Naga puis une banca (sorte de Trimaran Philippin) le voyage dure environ quatre heures au total, ce qui ne facilite pas les échanges. La municipalité de Caramoan est la plus pauvre de la province Camarines Sur.

Le Republic Act 9445 a déclaré six îles de Caramoan comme étant des zones touristiques[11]. Il s'agit des îles Lahuy, Cotivas, Guinahuan, Luksuhin, Milibagon et Masag. Ces zones touristiques bénéficient d'aides provenant de l'Etat par le biais du Philippine Tourism Authority, l'Agence du Department of Tourism. Le PTA va créer un plan en coordination avec le DOT mais aussi les gouvernements locaux. Il va aussi réguler tout ce qui concerne le développement du tourisme dans cette zone comme les normes de construction, les restrictions, les interdictions. Ce plan fait force de loi puisque le non respect des règles mises en place peut entraîner des sanctions (amendes ou peines plus graves).

Ce plan doit être approuvé par le Président de la République avant d'être véritablement en place. Toutes les agences, entreprises et associations doivent aider le PTA dans sa surveillance des effets du plan en donnant des chiffres pour les statistiques..

Un budget de 200 millions de Pesos[12] a été alloué à la Province Camarines Sur par la Présidente Gloria Arroyo, afin de développer le tourisme à Caramoan. Cette somme pourra être utilisée pour développer des structures d'accueil à Caramoan. Selon le gouverneur de Camarines Sur : « Si vous les construisez [les

[11] Tourist zone
[12] 3.3 millions d'Euros

hôtels] ils vont venir ». Cet argent financera un projet de construction de route vers Caramoan, un aéroport est aussi envisagé uniquement pour ce territoire.

Un projet d'électrification de Caramoan ‑Missionary Electrification Program‑ dont la Présidente actuelle est à l'origine, permet d'ajouter au confort des habitants de la municipalité et attire à présent les investisseurs.

Selon L.R. Villafuerte, le gouverneur de Camarines Sur, la volonté est de positionner Caramoan sur le tourisme d'aventure, car il ne veut pas en faire une destination de tourisme de masse qui attirerait des problèmes liés à la fréquentation (manque d'eau, manque de place, pollution, phénomène d'éviction de la population). De plus, la clientèle ciblée est comprise entre 18 et 45 ans, donc jeune et sportive.

Une taxe d'entrée de 300 Pesos a été mise en place pour tous les touristes étrangers et de 150 Pesos pour les Philippins.

3. SOCIAL

Le budget 2008 de l'Etat Philippin a consacré 200 milliards de Pesos [13] pour l'amélioration de l'éducation au travers du pays. Construction d'école, amélioration du matériel et augmentation des bourses sont quelques unes des mesures prises pour l'éducation des jeunes les plus pauvres.

La région de Bicol, au travers du plan de développement national 2004-2010 cherche aussi à offrir une meilleure éducation aux habitants. La région a compris que la main d'œuvre trop peu qualifiée n'est pas en adéquation avec la demande des entreprises. La cause est un manque d'études spécialisées.

Les filières courtes sont favorisées pour que les élèves apprennent un métier. De plus en plus d'entreprises sont invitées à participer à l'élaboration des cours et à prendre des stagiaires afin de former des jeunes qui correspondent à leurs attentes.

4. CULTURE/ETHIQUE

Le gouverneur L. R. Villafuerte veut intégrer la population à « l'expérience Caramoan ».

[13] 3.3 Milliards d'Euros

B. ANALYSE DE L'INVENTAIRE

L'analyse de cet inventaire met en évidence le manque d'équilibre entre les différents piliers. Il y a un net effort de protection de l'environnement, même si cela est principalement au niveau de la loi nationale. La création de zones touristiques implique une protection de l'environnement tout en développant les activités économiques mais rien de concret n'est énoncé.

Ensuite, il y a une volonté d'utiliser le tourisme comme levier de développement économique. Un plan de développement touristique de 3.3 millions d'Euros a été mis en place, le but, construire une route et un aéroport. Le terme « the next Boracay » revient souvent. Malgré les effets négatifs du tourisme de masse, les recettes engrangées à Boracay ne lassent pas de surprendre les autorités qui espèrent faire de Caramoan une destination tout autant profitable.

Au niveau de la politique sociale, il y a un considérable effort de mis en place au niveau du plan de développement économique national 2004-2010, pour améliorer l'éducation. Cependant, encore une fois rien n'est mis en place au niveau de Caramoan en ce qui concerne la consultation et l'intégration de la population au développement économique de la municipalité.

Enfin, le pilier éthique-culture est à peine évoqué par L. R. Villafuerte qui veut intégrer les habitants pour mettre leur culture en valeur, seulement dans une optique d'expérience et non d'échange.

On peut constater que si beaucoup de choses sont déjà mises en place pour Caramoan, il y a encore plus à faire et ce à tous les niveaux. Une analyse SWOT permettra de mettre en évidence les problèmes qui freineront le développement touristique de ce territoire.

C. ANALYSE SWOT

Dans le livre *Linking Communities, Tourism and Conservation – A Tourism Assessment Process*, les auteurs Eileen Gutierrez, Kristin Lamoureux, Seleni Matus et Kaddu Sebunya définissent l'analyse SWOT comme un outil permettant « aux communautés de définir leurs priorités socio-économiques, de déterminer l'intérêt du tourisme en tant qu'activité pouvant générer un revenu et exprimer leurs inquiétudes face au développement du tourisme ».

L'analyse SWOT est un outil marketing utile pour définir les points forts et les points faibles d'une entreprise, d'un produit ou d'une destination. Son analyse offre une base permettant de trouver des solutions adaptées pour corriger les problèmes et améliorer les points forts.

1. LISTE SWOT

MENACES

- Crise économique mondiale qui touche les principaux foyers émetteurs de touristes (Europe, Etats Unis, Japon, Chine). Cette crise a de graves conséquences sur le marché du tourisme. Les gens partent moins loin, moins longtemps et surtout ils ne dépensent plus autant une fois en vacances.
- Le terrorisme et la guerre sont des facteurs qui effraient les consommateurs, notamment les attentats de 2001 contre les tours du World Trade Center.
- Le Front Islamique de libération Moro (MILF) et la guérilla New People's Army (NPA), sont à l'origine de troubles et attentats aux Philippines. Ils ont aussi enlevé plusieurs philippins. S'ils ne sont pas une menace directe pour les touristes, leur présence suffit à refroidir beaucoup de touristes potentiels.
- La grippe porcine ou grippe A est devenue un fléau mondial depuis avril 2009. Ce virus a fini par parvenir aux Philippines et plusieurs centaines de cas ont été détectés. S'il ne s'agit que de cas bénins, la psychose entretenue par les médias autour de cette maladie risque d'impacter négativement sur les flux touristiques mondiaux et donc vers les Philippines
- Plusieurs maladies graves circulent aux Philippines. Plusieurs zones de l'archipel sont classées en Zone 3 de niveau d'infection pour le paludisme. Il y a aussi la rage, la dengue, la diphtérie et l'hépatite A. Les touristes sont rarement touchés mais le risque existe.
- Le climat est un véritable problème pour Caramoan. En tant que pays tropical, l'archipel philippin ne connait que la saison sèche et la saison humide. Cependant, de violents

typhons peuvent s'abattre sur la péninsule du Bicol et sur Caramoan, surtout durant la saison humide. Ils rendent la traversée depuis Sabang impossible et empêchent toute activité économique.

- La corruption sévit à tous les niveaux d'autorité aux Philippines. Elle est à la source des problèmes de développement économique du pays qui était pourtant considéré comme l'un des prochains pays en développement de l'Asie à la fin de la Seconde Guerre Mondiale.

OPPORTUNITES

- Plusieurs pays moins touchés par la crise ont une population qui a toujours la volonté de se déplacer. Parmi ceux-ci, nous pouvons citer l'Australie qui est le plus proche géographiquement, c'est donc l'occasion pour les Philippines et Caramoan de modifier leurs objectifs marketings.
- Les consommateurs devenant plus soucieux de leurs budget vacances, les destinations peu chères telles que Caramoan commencent à susciter l'intérêt et nous pouvons prévoir que cette tendance va persister.
- Ouverture d'une ligne aérienne quotidienne entre Manille et Sydney.
- Les aéroports internationaux de Manille et Cebu sont très bien desservis et ont des arrivées quotidiennes du monde entier.
- Evolution de la demande touristique, les consommateurs sont à la recherche de produits bien être et de sport. L'éco-tourisme, le tourisme durable et le tourisme éthique sont toujours en constante progression. Le tourisme durable est annoncé comme une tendance majeure qui va s'imposer pour plusieurs décennies.
- L'aéroport de Naga situé à une heure et demie de route de Sabang, accueille des vols domestiques depuis les principaux aéroports Philippins.
- Volonté de développement touristique de la part de l'Etat qui a versé une subvention de 200 millions de Pesos (34 millions d'Euros) pour le développement du tourisme à Caramoan.
- Le développement d'Internet est tel que de nos jours les touristes passent majoritairement par ce moyen de communication pour réserver à l'étranger. C'est le cas de 47% des français qui partent à l'étranger, contre 36% en 2007[14]. Il y a donc des investissements à faire dans ce domaine qui permettraient une meilleure promotion et vente de la destination Caramoan.

[14] Selon le cabinet d'étude Protourisme

FORCES

- La langue anglaise est répandue aux Philippines et à Caramoan, ce qui permet à tous les voyageurs connaissant quelques mots d'anglais de profiter pleinement de la destination.
- Le manque d'accessibilité est une force pour le développement de la péninsule. En effet, loin des sirènes du Tourisme de masse, le gouvernement local peut réfléchir à un aménagement du territoire cohérent soucieux du respect de l'environnement et du bien-être des habitants.
- Un plan de développement du tourisme a été mis en place. Il impose par exemple une capacité de charge du territoire. Il prend donc en compte la gravité d'une surconcentration de touristes pour le territoire.
- Le plan définit aussi la stratégie marketing de Caramoan. Deux stratégies marketing ont été citées. Le positionnement sur un tourisme d'aventure de qualité et le ciblage d'une clientèle jeune (18-45 ans) mais relativement aisée. Les autorités ne se positionnent pas sur le marché de niche des « back-packers » car la moyenne du prix des chambres est trop élevée pour cette clientèle. La compréhension des besoins de la clientèle est obligatoire pour offrir un produit ou un ensemble de produit qui répond parfaitement aux attentes de la clientèle. C'est pourquoi le ciblage est important. A partir de là, il est possible de travailler pour apprendre à connaître les consommateurs.
- La nature préservée de Caramoan en fait une destination à la qualité environnementale exceptionnelle. Cependant, des solutions sont à envisager pour que le développement du tourisme n'affecte pas le fragile équilibre biologique qui existe.
- Il y a un parc national à Caramoan, ce qui accroit l'attractivité du lieu. On peut y observer des oiseaux rares. De plus, les constructions sont impossibles en bord de mer afin de protéger l'écosystème local.
- Six îles de Caramoan ont été désignées comme « Zones de Tourisme » par décret et bénéficient à présent d'aides particulières pour le développement du tourisme, comme des subventions ou des exonérations de taxes pour les jeunes entreprises.
- Il est impossible d'être propriétaire pour les étrangers. Ceci implique qu'ils doivent s'associer à des investisseurs philippins pour construire un nouvel hôtel, un restaurant ou un autre type d'infrastructure touristique. Ainsi la population locale n'est pas écartée du développement.
- Il existe des transports publics : Jeepney, Tricycle et moto transportent pour une somme minime les voyageurs ainsi que les habitants. Ils permettent une découverte originale de la péninsule et ont le mérite de faire partager aux voyageurs un peu de la vie quotidienne des philippins.

FAIBLESSES

- L'anglais est parlé partout aux Philippines. Cependant, dans les provinces comme à Caramoan le suivi scolaire est très faible et l'éducation qui en résulte est très maigre. L'anglais est donc de mauvaise qualité. Par exemple, durant le stage j'ai du appeler l'office de tourisme de Camarines Sur et la mauvaise qualité de l'anglais de mon interlocutrice nous a véritablement empêchées de nous comprendre, j'ai du tendre le combiné téléphonique à un de mes collègues philippin et m'en servir d'interprète afin d'expliquer ce que je voulais. Ce genre de situation est grave, si un particulier appelle pour un renseignement, il n'obtiendra rien et reportera son choix sur une autre destination.
- L'éducation est aussi un problème grave. Il n'y a pas de lycée à Caramoan, donc très peu de personnes suivent des cours au-delà du primaire et encore moins vont dans le cycle supérieur[15]. La population très pauvre de Caramoan ne suffit donc pas à assurer un service de qualité aux touristes qui sont de plus en plus exigeants.
- Il n'existe pas de véritable site Internet. Seul un blog[16] permet d'avoir quelques informations sur Caramoan. Il y a aussi une page spécialement dédiée à Caramoan sur le site internet de l'office de tourisme de Camarines Sur.
- Il est difficile de trouver des informations fiables à propos de la destination. Pendant mon stage, j'ai eu l'occasion de créer un package sur Caramoan et la région Bicol pour un tour operateur français. Mes contacts en France ne cessaient de me poser des questions sur la destination que je ne connaissais pas encore à l'époque. Constatant la pauvreté du contenu des sites internet, j'ai du appeler l'office de tourisme de Cam Sur avec l'aide d'un de mes collègues, ainsi que les managers de Gota Village et La Casa Roa. Il m'a donc été possible de répondre à mes contacts, cependant, toutes les informations qu'ils voulaient devraient être faciles d'accès pour n'importe quel touriste.
- Aucune structure ou institution locale n'a été créée dans le but de gérer le développement touristique à Caramoan, ainsi que le tourisme existant. La province Camarines Sur seule, s'occupe de développer le tourisme. Le risque est qu'on ne tente de développer qu'une forme de tourisme qu'on incorporera dans un package à échelle de la province. En outre, personne à Caramoan ne bénéficiera des retombées du tourisme si tout est organisé par ceux qui ne connaissent rien des réalités de la péninsule.
- Le développement touristique n'a pour l'instant apporté que très peu de nouveaux emplois et les habitants de Caramoan vivent toujours dans une extrême pauvreté.

[15] Qui est majoritairement payant aux Philippines
[16] caramoan-paradise.blogspot.com, blog d'un tour opérateur réceptif à Caramoan

- En ne ciblant que les 18-45 ans, les autorités oublient une clientèle importante : les séniors. Ce segment est véritablement important. Les séniors placent rarement leur argent et leurs économies sont donc moins touchées par la crise économique. De plus, ils ont du temps pour partir et peuvent faire de plus longs séjours. Enfin, malgré leur âge ils peuvent pratiquer certaines activités sportives et donc intéresser une destination qui se positionne sur le segment aventure. En effet, j'ai moi-même accompagné un groupe de français pour un séjour aventure à Banaue et Puerto Galera. Le séjour comportait un trek de trois jours dans les rizières, sans confort, l'ascension du Mont Pinatubo et une semaine de plongée. Ces touristes avaient une moyenne d'âge de 62 ans et ont eu plus de facilités que moi à tenir pendant le séjour. Ces jeunes retraités ne sont pas à écarter et ils dépensent plus d'argent que les jeunes.
- Il n'y a pas d'objectif défini par les autorités en marketing. Il n'y a aucune information sur le nombre de touristes qu'ils veulent attirer ou le chiffre d'affaires qu'ils comptent réaliser.
- Le parc national de Caramoan empêche un certain développement touristique de la péninsule. En effet, il réduit la surface pour aménager des infrastructures.
- Aucune route fiable ne mène à Caramoan. Ce qui est un frein majeur au développement économique du territoire. On doit se rendre à Naga en avion ou en bus depuis Manille puis rouler pendant une heure trente à deux heures jusqu'au port de Sabang. Ensuite, il faut prendre une banca jusqu'à Guijalo (port de Caramoan) et enfin un transport jusqu'à l'hôtel ou l'auberge réservé. La difficulté de la route peut décourager la plupart des touristes potentiels.
- Il est impossible à un investisseur étranger d'acheter un bien aux Philippines. On doit être philippin pour être propriétaire ce qui empêche les étrangers de construire des hôtels dans l'archipel et bloque les investissements.
- Les modes de transports locaux sont rares, très polluants et font énormément de bruit. Ce manque d'organisation entraîne la surcharge de certain Jeepneys ou Tricycles ou leur utilisation à vide. D'une part, les touristes ne peuvent pas les utiliser car il faut connaître les lieux pour savoir où l'on va et quand s'arrêter. D'autre part, cette utilisation provoque des dépenses d'énergie plus importantes que dans un système de transports en communs avec des horaires.

- Il y a très peu d'infrastructures permettant le tourisme à Caramoan, pas de sentiers de randonnée balisés, pas de parking et très peu d'hôtels[17] (voir annexe n°7) et restaurants. Cela n'engage pas les touristes à rester.
- Comme il n'y a aucun véritable chemin balisé, ou pas de route, il n'existe pas de carte de Caramoan et c'est un point faible vis-à-vis des touristes amateurs d'aventures.
- Les normes de sécurités ne sont pas respectées lorsqu'on utilise un mode de transport local aussi bien par terre que par mer. Ceci peut conduire à des accidents qui par la suite nuiront à la réputation de Caramoan.
- Les Turo Turo[18] sont présents partout aux Philippines et ils constituent un bon moyen de se fondre dans la masse des philippins et de goûter leur cuisine. Cependant, l'hygiène n'est pas partout respectée. Cela peut entraîner des problèmes de santé.
- Il n'y a pas de centre de soin à Caramoan. Le plus proche est celui de Naga à quatre heures de route, s'il fait jour et beau. Les conditions ne sont donc pas idéales pour les touristes, sachant qu'il y a plus de maladies et virus qui se propagent sous les tropiques.
- Il n'y a pas de point d'information touristique, les touristes doivent demander à la population (qui est bien sûr ravie d'aider). Cela peut poser problème aux touristes non anglophones.

2. Analyse du SWOT

L'analyse SWOT révèle plusieurs problèmes dans le développement actuel de Caramoan.

D'une part, ce développement n'intègre pas les communautés locales, sauf dans une logique d'emplois. D'une part, le plan de développement touristique de Caramoan s'effectue au sein de province, sans concertation avec la municipalité élue par les citoyens locaux. L.R. Villafuerte compte développer le tourisme à Caramoan dans le but de créer des packages pour toute la province de Camarines Sur. Le danger à long terme serait de développer un seul type de tourisme, sensible aux changements dans la tendance et aux fluctuations économiques.

Les individus vivant à Caramoan, ne sont évoqués que pour participer à une « expérience » touristique. Il convient d'insister plus sur la mise en valeur de la culture locale, de l'histoire et des valeurs. Si on implique la population

[17] Il y n'y a que cinq hébergements à Caramoan, dont un seul resort : Gota Village. .Les autres ne sont que des auberges de plus ou moins bonne qualité.

[18] Littéralement : « Pointe Pointe », on pointe du doigt le plat qu'on désire manger. Ces petits restaurants sont très répandus aux Philippines.

uniquement dans un but commercial, il y a un risque de tomber dans le phénomène de folklorisation[19] peu valorisant pour les locaux.

En ce qui concerne le marketing, plusieurs problèmes sont à corriger. La destination va se positionner sur le tourisme d'aventure. Ce marché en pleine expansion répond à une demande grandissante. Cependant, il est nécessaire d'insister sur la recherche et le développement d'autres marchés afin de permettre à la destination de toujours se renouveler et d'innover.

Toujours au niveau du marketing, la communication a été très bonne au niveau international, notamment par le biais de partenariats avec l'émission de télé réalité « Survivor ». Cependant, au niveau local, l'information sur la destination fait défaut. La création d'un organe s'occupant de la mise en ligne et de l'actualisation d'un site internet est importante. Il permettra aux visiteurs potentiels de trouver les données nécessaires à l'organisation d'un voyage. De plus, il convient de noter qu'une grande majorité des touristes « aventureux » s'informent beaucoup sur internet et réservent leur logement par ce moyen.

Enfin, la qualité doit être améliorée. De l'hébergement bas de gamme au resort luxueux, nous devrons concentrer les efforts pour que l'accueil, la sécurité et l'hygiène soient irréprochables. Le respect de l'environnement s'intègre parfaitement à cette démarche puisqu'il participe à la qualité d'un séjour.

Nous devons rappeler que Caramoan ne compte pas que des faiblesses. La population locale est très fière de son territoire et participe à l'entretien, d'où la nécessité de l'intégrer au développement. De plus, la majorité des habitants parlent anglais, ce qui est très pratique car ils peuvent facilement communiquer avec les touristes.

L'environnement préservé n'a pratiquement pas été touché par un développement économique effréné. Nous devrons nous attacher à développer une activité économique maîtrisée qui aura le minimum d'impact sur l'environnement local.

[19] Phénomène observé par les ethnologues, les touristes ne voient que la danse, les chants, les costumes traditionnels et l'artisanat d'un peuple. Ils ne font plus attention au système de croyances ou de valeur qui fait la véritable identité. La faute revient aux tours opérateurs qui ont « mis en scène » la culture locale.

Ainsi il est nécessaire d'établir des stratégies et des plans d'actions donc l'objectif sera de résoudre les faiblesses du développement touristique de Caramoan tout en valorisant ses forces.

D. OBJECTIFS ET STRATEGIES

L'objectif essentiel pour Caramoan est d'appliquer une méthode durable de management de la destination. En clair, il s'agit de faire du tourisme durable.

Cet objectif va se décliner en plans d'actions répertoriés selon le pilier auquel ils correspondent.

Ces plans d'actions font aussi parti de stratégies mises en place pour la destination.

- Premièrement il y a la stratégie de différenciation. Caramoan doit devenir la première destination de tourisme durable aux Philippines.
- La stratégie de croissance est aussi importante. Le but est d'augmenter le chiffre d'affaires touristique de 5%. On doit pour cela augmenter la capacité hôtelière d'au moins 5% par an et attirer 100 000 visiteurs en 2015.
- La stratégie de segmentation est importante car elle permet de mettre en place une offre ciblée et une communication adéquate afin d'attirer un maximum de visiteurs.
- Stratégie de niche, Caramoan va se développer sur le tourisme d'aventure qui comprend le tourisme sportif. Nous pouvons aussi développer l'écotourisme et le tourisme éthique. Ces formes de tourisme de niche sont celles du développement durable.
- La stratégie qualité sera déclinée dans des objectifs tels que l'amélioration de la qualité de l'accueil, de la qualité des hébergements et des activités proposées, ainsi que la préservation de l'environnement.
- Enfin, une stratégie d'innovation sera importante. Il faudra insister sur la recherche et le développement de nouveaux concepts pour toujours capter de nouveaux segments.

Ce développement responsable se fera dans le respect des populations locales. L'objectif principal est qu'elles puissent bénéficier des revenus du tourisme pour pouvoir jouir d'une meilleure qualité de vie (logement, éducation, revenus).

E. DES SOLUTIONS DURABLES POUR CARAMOAN

1. DIMENSION ENVIRONNEMENTALE

PROTECTION DES MILIEUX SENSIBLES

→ ***Obligation de faire une étude d'impact avant chaque construction afin d'encourager à la recherche de solutions toujours en accord avec l'environnement.***

→ Nombre d'établissements respectant cette norme, accroissement du nombre de lits touristiques, fréquentation de ces hébergements et bases de loisirs.

GESTION DE L'ESPACE

- ***Encourager les constructions de type « maisons natives » qui s'harmonisent au mieux dans le paysage et sont moins gourmandes en énergie.***
- ***Limiter le nombre de lits touristiques par hébergement pour éviter les bâtiments trop vastes ou les resorts avec trop de cottages.***
- ***Délimitation des zones de construction pour les activités touristiques et pour les autres activités économiques afin qu'il n'y ait pas de concentration excessive.***

→ Nombre de lit par type d'hébergement.

→ Emprise au sol par type d'hébergement.

→ Analyse du zonage fait par la municipalité.

→ Cartographie superposant capacité d'accueil et construction de bâtiment pour la pêche ou l'agriculture.

GESTION DU PATRIMOINE BATI

- ***Création d'une norme pour Caramoan, reprenant les critères légaux Philippins (taille de la chambre, nombre de chambres, sécurité…) mais aussi ceux du plan d'aménagement touristique (respect de la capacité de charge du territoire, respect des règles environnementales). Classement selon l'impact sur l'environnement. Il y a amende en cas de non respect.***

→ Age et vétusté des bâtiments, création d'un inventaire recensant tous les types d'hébergement (âge, état, adaptation à la demande, estimation du besoin de réhabilitation).

→ Evolution des hébergements touristiques par type.

→ Evolution du nombre de bâtiments respectant la norme. Une date butoir devra être fixée, afin que tous les bâtiments respectent la norme.

CONTRIBUTION A LA GESTION DE L'EAU

- ***La norme environnementale comprendra aussi une obligation de retraiter les eaux usées et de réutiliser l'eau au maximum.***
- ***Interdiction de rejeter les eaux usées à la mer, nocives pour la faune et la flore et risquant d'entrainer la mort des coraux. Mise en place d'amendes pour ceux qui ne respectent pas cette règle.***
- ***Limiter la circulation sur la mer d'embarcations de style Jet-ski ou autres scooters des mers, extrêmement polluants et gourmands en énergie. La municipalité distribue des autorisations aux centres de loisirs et bases de loisirs uniquement.***
- ***Education à l'économie d'eau pour les professionnels du tourisme aussi bien que pour les clients.***
- ***Organisation d'une campagne pour l'économie de l'eau à Caramoan.***

→ Consommation d'eau liée au tourisme.

→ Pollution de l'eau liée au tourisme.

→ Nombre d'engins circulant sur l'eau.

POLLUTION DE L'AIR

- ***Mise en place d'un système cohérent de transports en commun, basé sur les lignes existantes, création de nouvelles lignes. Ce système devra comporter des horaires fixes, afin d'empêcher les Jeepneys et les tricycles de rouler soit à vide soit en surcharge. Ce système inclus aussi des transports en commun vers les différentes îles, toujours avec des horaires fixes.***
- ***Contrat cadre avec différents concessionnaires pour la fourniture de véhicules de transports toujours renouvelés et écologiques.***
- ***Aide à l'achat de véhicules écologiquement « propres ».***
- ***Création d'un parking à la périphérie de Caramoan dont le prix sera forfaitisé. Les bénéfices permettront l'achat de moyens de transports propres.***
- ***Création d'une taxe pollueur-payeur pour les touristes. Tout véhicule étranger à la municipalité devra s'acquitter d'une taxe de 1800 PHP[20].Cette taxe ne sera pas appliquée aux habitants ni aux véhicules permettant de fournir les magasins ou les restaurants en fruits et légumes ou en biens de consommation. L'argent récolté permettra de financer la gestion des zones naturelles protégées.***
- ***Empêcher la création d'un aéroport.***

[20] 30 EUR

→ Evolution de la pollution de l'air par rapport au nombre de véhicules recensés à Caramoan.

→ Evolution au jour le jour de la circulation routière sur l'ensemble des Barangays de Caramoan.

INTENSITE ENERGETIQUE DE L'ACTIVITE TOURISTIQUE

- ***Création d'hébergements touristiques utilisant le mode de construction natif, comme les cottages en bambou au toit de feuilles. Ce type de logement est peu cher à construire et est adapté au climat tropical. Ce mode de construction permet un système de ventilation propre qui rafraichit l'intérieur.***
- ***Imposition d'un système permettant de contrôler fréquemment le matériel électrique afin qu'il ne soit pas la source de surconsommation d'énergie.***
- ***Aide à l'installation de panneaux solaires et d'éoliennes pour chauffer l'eau et pour utiliser la climatisation.***
- ***Utilisation de lampes à économie d'énergie.***
- ***Utilisation de lampes extérieures à énergie solaire.***
- ***Campagne d'information sur l'économie d'énergie auprès des hôtels, resorts et auberges. Les professionnels qui font le plus d'économies d'énergie se verront récompensés lors d'une cérémonie. Ils auront un trophée, bénéficieront d'une publicité gratuite sur le site de l'Office du Tourisme de Caramoan, de Camarines Sur, de Bicol et de WOW Philippines.***
- ***Imposer une taxe pollueur-payeur assez élevée pour dissuader le gaspillage.***

→ Evolution de l'utilisation d'électricité par hébergement.

→ Evolution de la consommation d'électricité par rapport à la fréquentation (consommation/nuitée).

→ Inventaire des équipements par les hébergements.

DECHETS DU TOURISME

- ***Mise en place d'un système de recyclage pour toute la municipalité.***
- ***Revalorisation des déchets.***
- ***Création d'une déchetterie.***
- ***Traitement des déchets.***
- ***Installations de conteneurs à déchets dans des endroits retirés.***
- ***Installations de poubelles partout dans la municipalité.***
- ***Mise en place d'une amende pour ceux qui jettent leurs déchets de toutes natures par terre.***

- ***Campagne de promotion pour le recyclage et la limitation de déchets auprès des habitants, des touristes et des hôteliers.***

→ Connaissance des déchets spécifiques du tourisme et traitement.

→ Evolution de la production de déchets quotidienne par les resorts rapportée à la fréquentation (production par touriste).

→ Part des hébergements pratiquant le tri sélectif.

→ Inventaire des points de production des déchets spécifiques et des mesures mises en place pour les traiter.

PREVENTION DE LUTTE CONTRE LE BRUIT

- ***Utilisation de haies à végétation dense pour isoler les zones en plein air.***
- ***Mise en place d'une norme antibruit.***
- ***Amélioration de l'isolation phonique des bâtiments en dur.***

→Mesure des bruits internes et externes des hébergements et suivi de l'évolution.

ENVIRONNEMENT GLOBAL

- ***Identification des ressources sur lesquelles s'appuie le tourisme.***
- ***Etablir des limites de consommation des ressources en fonction de la conjoncture économique, de la saison et de la rareté. Le tourisme ne doit pas empiéter sur les cultures vivrières et les habitants doivent pouvoir se nourrir.***
- ***Réversibilité des aménagements qui doit reposer sur une étude de faisabilité.***

→ Groupe de travail.

→ Part des campings des logements chez l'habitant à comparer à des valeurs de référence.

→ Classement des matières produites consommées par l'industrie touristique locale, à classer selon le type (eau, matériaux, nourriture).

2. DIMENSION SOCIALE

INSERTION DES ACTEURS DU TOURISME DANS LA SOCIETE

Amélioration des conditions de travail

Il faut légiférer, les conditions de travail aux Philippines doivent être améliorées partout et pas seulement à Caramoan.

- ***Imposer un salaire minimum.***
- ***Imposer un jour de repos par semaine.***
- ***Imposer un nombre d'heure maximal par semaine.***

→ Evolution du salaire des acteurs du tourisme par type d'emploi (employé, encadrement).

→ Evolution du nombre d'employés par secteur d'activité.

Lutte contre le chômage et la précarité

- ***Développer les autres économies pour que Caramoan ne dépende pas du tourisme.***
- ***Aider les investisseurs à s'établir à Caramoan.***
- ***Développer le commerce à Caramoan (il faut aussi que la route qui y mènera soit construite le plus vite possible).***
- ***Mise en place de politiques de travaux par les autorités pour que les habitants aient du travail.***

→ Courbe annuelle du chômage à comparer d'une année sur l'autre.

→ Evolution de l'emploi par secteur.

→ Part des différentes activités économiques dans le produit intérieur brut de Caramoan.

Amélioration des qualifications

- ***Création d'un lycée avec une section Tourisme à Caramoan afin de permettre aux habitants d'apprendre les techniques de base permettant de travailler dans le domaine du tourisme.***
- ***Création d'un diplôme de management du Tourisme dans les universités les plus proches. Les étudiants venant de Caramoan bénéficieront d'une aide locale supplémentaire.***

→ Nombre d'élèves sortis de formations liées à l'hôtellerie et au tourisme.

→ Evolution de la demande en main d'œuvre qualifiée.

→ Part de locaux dans la catégorie des managers du tourisme.

CADRE DE VIE ET SERVICE

Maintien de la qualité des services collectifs toute l'année

- ***Maintenir une politique de bas prix pour les transports en communs, pour que les populations locales puissent toujours les utiliser.***

→ Courbe des prix des transports en communs.

→ Contrôle qualité des transports en communs.

→ Evolution de l'utilisation des transports en communs par la population locale.

Facilités d'accès au logement par les résidents

- ***Favoriser l'installation d'entreprises soucieuses du bien être des employés, qui offrent des aides au logement ou des aides pour les assurances en cas de catastrophes naturelles.***
- ***Création d'une Fondation gérée par la municipalité de Caramoan pour dispenser des aides financières au logement (achat, construction et rénovation). Le financement de cette Fondation sera assuré par des dons venant des professionnels du tourisme de Caramoan, des touristes eux-mêmes et de tous ceux qui pourront en faire.***

→ Part des habitants de Caramoan qui vivent dans un logement décent (norme locale).

→ Evolution de la qualité des logements à Caramoan.

→ Nombre de résidents travaillant en dehors du territoire, nombre d'actifs du territoire résidant hors du territoire.

Recherche d'une qualité des services dispensés aux touristes et de sa reconnaissance externe

- ***Mise en place d'une charte qualité accueil pour tout le territoire.***
- ***Stages de remise à niveau annuels en anglais et apprentissage de nouvelles langues étrangères. L'objectif est que tous les employés aient un bon anglais en 2011.***
- ***Campagnes de sensibilisation auprès de la population locale pour l'accueil des touristes***.

→ Enquêtes de satisfaction au sein des structures touristiques.

→ Enquête de satisfaction sur l'accueil général à Caramoan.

- ***Construction d'un centre de soin aux capacités adaptées à la venue des touristes***

→ Nombre de lits d'hôpital.

Insécurité et délinquance, lien avec le tourisme

- ***Augmenter les effectifs de police à Caramoan proportionnellement à la fréquentation touristique.***
- ***Organiser des rondes régulières par les forces de police.***
- ***Installer des lampadaires à proximité des habitations et des lieux touristiques.***
- ***Formation des policiers à la lutte contre le tourisme sexuel et la pédophilie.***

→ Evolution du nombre de crimes mineurs (vol à l'arraché, vol de portefeuille) à comparer à une année de référence avant le développement touristique de Caramoan.

→ Evolution du nombre de crimes en fonction de l'évolution de la fréquentation touristique.

→ Evolution du nombre de prostituées et évaluation de leur âge.

VIE LOCALE, ANIMATION

Maintien tout au long de l'année d'animations ouvertes à tous

- ***Empêcher tant que possible la fermeture des équipements de loisirs pendant la basse saison (sauf pour des raisons climatiques).***
- ***Mise en place d'animations régulières : festivals, expositions, musique de rue...***

→ Concertation de tous les acteurs du tourisme impliqués dans l'animation.

→ Inventaire des animations existantes et potentielles (équipement de loisirs et sportifs, musées, marchés, théâtres, festivals, fêtes), répartition, ouverture sur l'année et types de clientèles intéressées.

→ Part de touristes dans la fréquentation des lieux de loisirs et des différentes animations.

VALEURS ET CONTENU DU DEVELOPPEMENT

Ouverture à l'extérieur

- ***Promouvoir Caramoan à l'étranger, par le biais des Offices de Tourisme basés dans les autres pays, ainsi que par le biais de salons.***
- ***Les informations touristiques, du site web officiel de Caramoan à la brochure d'information, doivent être en plusieurs langues étrangères.***

→ Répartition de la clientèle par âge, CSP et origine géographique.

→ Inventaire des lieux touristiques où l'accueil est effectué dans au moins deux langues étrangères différentes (anglais et autre langue).

→ Participation à des salons internationaux.

Faciliter l'accès au territoire et les échanges

- ***Mise en place de circuits touristiques balisés et faciles à suivre à travers les zones protégées de Caramoan. Ces circuits comprennent aussi quelques aires de repos ou pique nique.***
- ***Mise en place de points d'informations sur le lieu en divers endroits stratégiques du circuit.***
- ***Distribution gratuite d'un plan de tous les circuits balisés qui comprend les points informations, les aires de pique-niques, les points de vue et le moyen de transport que l'on doit utiliser.***

→ Part des espaces naturels aménagés pour l'accueil du public et fréquentation.

- ***Réfection de la voirie, se fixer l'objectif d'une rénovation complète pour 2012.***

→ Taille des portions de route rénovée par an.

Normalité des pratiques commerciales

- ***Instaurer un prix maximum pour chaque produit vendu à Caramoan, que ce soit une bière dans un bar ou un fruit au marché. Ce prix est à réévaluer tous les ans.***
- ***Création d'une autorité chargée de contrôler les fraudes et de les réprimer, autorité rattachée à l'office de tourisme, donc à la municipalité. Les fraudes entraînent une amende de 5000 PHP[21].***

→ Evolution du prix à la consommation pour les touristes. Evolution du prix du café, de la bière d'une année sur l'autre.

→ Bilan des infractions aux réglementations.

[21] 83 EUR

3. DIMENSION ECONOMIQUE

RENTABILITE

Maintien ou développement du volume d'activité

- ***Favoriser les investissements étrangers par le biais de partenariats avec des investisseurs philippins.***
- ***Exonération des taxes pour les jeunes entreprises touristiques pendant un an puis abaissement des taxes pour les trois années suivantes.***
- ***Aide à la création d'entreprise pour les jeunes entrepreneurs Philippins.***

→ Nombre d'entreprises dans les activités caractéristiques du tourisme.

→ Nombre d'emplois dans les activités caractéristiques du tourisme

Amélioration des facteurs de rentabilité

- ***Lutte contre la saisonnalité. Création de packages spéciaux, moins chers et proposant des activités possibles hors saison.***
- ***Encourager les entreprises à ne pas fermer en hors saison.***
- ***Offre de rabais sur les nuitées si le client reste au-delà d'une semaine.***
- ***Cibler la clientèle, 18-45 ans aux Philippines et 35-65 ans à l'internationale.***
- ***Mise en place d'audits d'entreprises tous les 5 ans pour permettre aux entreprises d'améliorer leur rentabilité.***

→ Nombre de nuitées passées sur le territoire suivi des nuitées journalières ou mensuelles passées sur le territoire.

→ Evolution de la durée de la saison touristique.

→ Evolution de la durée des séjours et répartition entre courts et longs séjours.

→ Evolution du taux d'occupation par type d'hébergement.

→ Répartition par âge, CSP, nationalité ou région d'origine, taux de fidélisation…

Prévention des crises et des fragilités

- ***Création au sein de la municipalité de Caramoan, d'un service d'aide à la gestion d'entreprise. Il dispensera de l'aide pour les gestionnaires d'entreprises touristiques en matière de comptabilité, gestion d'entreprise, gestion de problèmes.***

→ Evolution de la santé des entreprises dans les activités caractéristiques du tourisme.

Recherche d'une autonomie par rapport aux financements publics

- ***Recherche de financements privés auprès d'organismes financiers afin d'améliorer les hébergements et les équipements dans le but d'offrir une qualité optimale.***

→ Comparaison des financements publics par secteur d'activité.

→ Inventaire et détails des financements privés.

DISTRIBUTION DES REVENUS DU TOURISME

- ***Respect du salaire minimum mis en place au niveau du gouvernement.***

- ***Instaurer une grille des salaires nationale pour les emplois directs du tourisme. Grille des salaires mise en place par le DOT et vérifiée par le bureau local et instaurée sous l'égide du PTA.***

→ Part des ménages résidant dans le territoire tirant une partie de leurs revenus du tourisme.

→ Comparaison des données nationales et régionales des activités caractéristiques du tourisme et des rémunérations dans le reste de la branche des services aux particuliers.

Recherche d'un équilibre entre revenus fonciers et revenus des professionnels du tourisme

- ***Faciliter les prêts bancaires pour les résidents grâce aux bénéfices apportés par les revenus du tourisme.***

→ Part des locaux dans les nouvelles acquisitions foncières.

VALORISATION DES RESSOURCES LOCALES, ECONOMIES DE RESEAU

Valorisation des ressources locales par le tourisme

- ***L'industrie touristique de Caramoan devra se servir des matières premières locales. Par exemple utilisation du riz et des légumes produits localement et du poisson pêché sur les lieux mêmes.***
- ***Encourager les cultivateurs de produire des fruits et légumes.***

→ Diversité des matières premières produites.

→ Nombre d'entreprises produisant cette matière première.

→ Nombre d'entreprises réalisant des produits finis.

→ Part de ces entreprises dans l'ensemble des entreprises du territoire.

Valorisation des produits locaux

- ***Création d'un label qualité pour toute matière première produite à Caramoan. Il a pour objet d'assurer que l'origine du produit est bien Caramoan et qu'il est soumis à des contrôles qualités poussés. De plus, ce label sera équitable et assurera que les travailleurs ont de bonnes conditions de travail et de salaire.***
- ***Encourager les producteurs locaux à mettre en place une agriculture biologique et à obtenir un label bio pour leurs produits.***

→ Identification des labels et chartes qualités des produits finis, de l'offre touristique et autres témoins de la qualité des produits présents sur le territoire.

→ Nombre de produits potentiellement valorisables par le biais des labels.

→ Nombre d'entreprises prenant part à cette valorisation de l'identité locale.

Mise en tourisme de l'habitat local

- ***Mise en place d'un réseau pour les logements chez l'habitant. La participation à ce réseau assure que le logement est confortable et répond à une hygiène minimum.***
- ***Campagne d'information auprès des habitants pour l'accueil de touristes chez eux.***
- ***Promotion de l'accueil locale pour les clientèles étrangères (surtout pour les randonneurs).***

→ Nombre et évolution des structures d'accueil chez l'habitant.

Valorisation des ressources humaines locales par le tourisme

- ***Encourager les entreprises à privilégier l'emploi de travailleurs locaux.***

→ Origine géographique des saisonniers, permanents et professionnels du tourisme.

Incitation des acteurs locaux à se mettre en réseau

- ***Assurer une coopération entre l'ensemble des professionnels du tourisme grâce à la mise en place d'un outil de coordination : l'office de tourisme de Caramoan.***

→ Etat de la coopération professionnelle sur les produits locaux.

- ***Partenariat avec le bureau du PTA basé à Naga pour la mise en place d'une veille marketing afin de faciliter la cohérence des actions entre tous les professionnels du tourisme. Et mise en place d'une stratégie marketing commune au territoire.***

→ Etat de la coopération professionnelle sur les produits locaux.

→ Existence de produits marchands complexes.

DIVERSITE ECONOMIQUE

Prévention des situations de mono-activité

- ***Création d'une zone franche pour favoriser le commerce.***
- ***Campagne nationale pour encourager les jeunes entrepreneurs à s'installer à Caramoan.***
- ***Evaluation de la part du secteur touristique dans l'économie.***

→ Nombre d'emplois et d'entreprises pour les secteurs d'activités autres que le tourisme. Pour le tourisme, étude de l'offre, de la demande, de la consommation intérieure et des emplois.

→ Poids du chiffre d'affaire local de l'économie touristique, évolution. Volume global de nuitées multiplié par la dépense moyenne par jour et par touriste.

→ Cartographie de la capacité d'accueil totale du territoire.

→ Cartographie des sites les plus fréquentés.

INSERTION DU TOURISME DANS L'ECONOMIE LOCALE

- ***Favoriser les partenariats entre entreprises touristiques et entreprises issues d'un autre secteur par le biais de campagnes d'informations.***
- ***Utilisation d'une partie du chiffre d'affaires de l'activité touristique pour subventionner les projets d'autres entreprises locales (création d'entreprise, agrandissement de bâtiment…).***

→ Part du chiffre d'affaire des activités caractéristiques du tourisme issue de l'activité touristique.

→ Part du chiffre d'affaires des autres activités liées au tourisme.

→ Part du chiffre d'affaires du tourisme réinvesti dans l'économie locale.

DEMOCRATIE LOCALE

Institutions et procédures aptes à une gestion collective et durable du tourisme

- ***Création d'un office de tourisme pour Caramoan qui travaille de concert avec la municipalité, le DOT et le gouvernement de Bicol. Il sera en charge de structurer l'offre, du marketing et de l'animation des réseaux de professionnels. Il devra aussi donner son avis pour tous projets.***
- ***Création d'un Comité de Pilotage au sein de l'office de tourisme, dont le président est le maire de Caramoan. Ce groupe comportera un représentant du gouvernement de Bicol, un représentant du DOT, un représentant élu des habitants de Caramoan, un représentant de chaque ONG locale, un représentant des***

professionnels du tourisme. Ce groupe aura pour mission de prendre des décisions importantes au niveau de la création de nouvelles infrastructures, du site Internet, du marketing. Il sera soutenu par plusieurs experts en économie, marketing, environnement afin de prendre des décisions durables qui satisferont le maximum de personnes.

→ Recensement des institutions et procédures en précisant leurs compétences, liens avec le tourisme, planification ou engagement de moyen financier.

Implication des acteurs du tourisme dans la gestion du territoire et des non professionnels dans la gestion touristique

- ***Création de groupes de travail comprenant des habitants locaux, des commerçants, des chefs d'entreprises dont l'activité n'a rien à voir avec le secteur touristique et professionnels du tourisme. Leur but sera d'identifier les conflits d'intérêt possibles avec un projet touristique. Ils rapportent au Comité de Pilotage.***

→ Participation des personnes autres que les professionnels du tourisme et les élus à la vie de l'office de tourisme.

4. DIMENSION ETHIQUE ET CULTURELLE

LE TERRITOIRE

Gouvernance :

- ***Création de réunions publiques pour expliquer ces projets.***

→ Axes de communications portés par les politiques locales.

- ***Création de débats publics pour connaître l'opinion des citoyens sur les projets.***
- ***Encourager les associations locales à participer au débat public par des invitations publiques à ces débats.***
- ***Sondages d'opinion parmi la population.***

→ Nombre de débats publics dans le territoire.

→ Inventaire des groupes ou associations qui participent aux débats.

→ Inventaire des solutions apportées par les associations ou groupes durant les débats publics.

→ Evolution de l'opinion publique sur la politique touristique engagée par la municipalité.

Transparence :

- ***Chaque nouveau projet devra être présenté sous forme de bulletin municipal affiché sur des panneaux d'informations publiques. Les raisons qui poussent les autorités à le mettre en place devront être clairement affichées, ainsi que le budget que cela représente.***

→ Etude des retombées des bulletins d'informations affichés.

- ***Aide à la recherche de financements pour tous nouveaux projets touristiques.***

→ Nombre de projets touristiques.

→ Part des financements publics.

→ Origine et nature de l'aide publique.

Solidarité et temps :

- ***Mise en place d'un fond de pension pour les acteurs du tourisme afin de leur assurer une retraite convenable. Ils en paient une partie qui est reversée au départ en retraite.***

→ Evolution de la qualité de la fin de vie des retraités du tourisme.

- ***Création d'une caisse de solidarité dans les réseaux professionnels. Elle est financée aussi bien par les autorités locales et nationales que par les entreprises, pour aider un professionnel en difficulté.***

→ Existence de dispositifs de sécurité.

- ***Campagne publicitaire claire sur l'existence d'un plan de développement touristique local.***

→ Existence de plans de développement.

Tolérance :

- ***Création de réunions publiques de bilan de la politique touristique locale. Ces réunions sont ouvertes au débat. Elles auront lieu deux fois par an.***

→ Pratique de la contradiction

- ***Favoriser les projets innovants et différents qui peuvent être à la source d'un accroissement de l'activité touristique du territoire.***

→ Importance des projets innovants.

LES ENTREPRISES

Gouvernance :

- ***Exonération de taxes pour les entreprises qui intègrent leurs employés dans le processus de décision.***
- ***Encourager les entreprises à être à l'écoute des employés et de leurs idées.***
- ***Réunions hebdomadaires avec le personnel pour lui faire connaître les objectifs de l'entreprise, les résultats de la semaine précédente par rapport à ces objectifs et savoir les idées qu'ils pourraient y apporter.***

→ Habitudes de travail collectif, consultation du personnel.

→ Inventaire des entreprises organisant des consultations du personnel.

- ***Dispositifs d'intéressement au résultat.***

→ Dispositif d'intéressement des salariés aux résultats.

Transparence :

- ***Respect des lois en vigueur pour le salaire, contrôle fréquents du DOT pour savoir si les entreprises n'entrent pas dans de l'esclavage moderne.***
- ***Les entreprises doivent informer les employés sur leurs droits en matière de salaire.***

→ Information sur les salaires.

- ***Respect des lois en vigueur pour le contrat de travail, le contrat prévoit un quota d'heures par semaine et un salaire horaire minimum. S'il y a plus d'heures de travail effectuées, les employés doivent être payés en conséquence. Contrôles effectués par le DOT.***
- ***Les entreprises doivent informer les employés sur leurs droits en tant que salariés.***

→ Information sur les contrats de travail.

- ***Création d'une charte d'entreprise type pour toutes les entreprises touristiques au sein de Caramoan. Cette charte implique que les gestionnaires respectent leurs employés. Chaque entreprise peut bien sûr y ajouter ses propres règles.***

→Existence d'une charte d'entreprise.

Solidarité et temps

- ***Les employés peuvent bénéficier par le biais de leurs entreprises à certains avantages sociaux tels que les assurances maladie, l'aide au logement, l'aménagement du temps de travail, etc.***

→ Aide de l'entreprise au salarié.

- ***Conditions de travail de qualité dans de bons locaux (normes) avec une décoration et un bon matériel.***

→ Plan d'amélioration de l'environnement de travail.

5. TOLERANCE :

- ***Réunion avec tous les salariés tous les mois au sujet de questions importantes.***

→ Pratique de la confrontation des idées.

- ***Demander l'avis de tous les employés concernés pour chaque projet, selon le domaine de compétences.***

→ Niveau de liberté d'initiative dans le travail.

- ***Selon le type de poste, laisser le maximum de liberté à un employé pour qu'il s'épanouisse et travaille au mieux.***

→ Niveau de liberté d'initiative dans le travail.

Culture

- ***Encourager les pratiques culturelles locales comme les fêtes anciennes.***

→ Inventaire des anciennes pratiques et rituels remis au goût du jour.

- ***En complément de la promotion de logements chez l'habitant, promouvoir des packages permettant la rencontre avec les habitants de Caramoan.***

→ Nombre de packages vendus.

- ***Création d'un festival à Caramoan pour la mise en valeur de la culture locale. Ce festival ressemblera à une « barrio fiesta » : les fêtes de quartier religieuses.***
- ***Mise en place d'activités permettant aux touristes de partager le travail des locaux, soit en apprenant une technique particulière soit en allant travailler avec eux. Ateliers création d'objets artisanaux, fabrication de filets de pêche.***

→ Enquêtes sur la population locale.

→ Répartition des touristes selon la fréquence de leur visite sur le territoire.

→ Evolution du nombre de touristes qui reviennent à Caramoan.

- ***Campagne de sensibilisation des touristes au respect des populations locales.***

→ Enquête de satisfaction auprès de la population locale.

→ Evolution du nombre d'altercations entre touristes et habitants locaux.

F. BILAN DES SOLUTIONS

Le tourisme durable est en plein développement. Cependant, cette forme de tourisme correspond plus à une forme de management que ce soit au niveau d'un produit, d'une entreprise ou d'une destination. Le but est de trouver des solutions qui permettront aux autorités compétentes de développer le tourisme en tant qu'activité générant des revenus réguliers, dont l'impact écologique est réduit et qui bénéficie aux populations locales, tout en mettant leur culture en valeur.

Nous avons réuni tout au long de cette partie les solutions pour Caramoan. Cette péninsule a beaucoup de potentiel, cependant une mauvaise gestion touristique pourrait nuire à l'environnement, à la population et même à plus ou moins long terme à l'économie. En effet, si une seule forme de tourisme est développée, il arrivera un jour où la demande changera et où le tourisme mourra.

Le but des solutions est de garantir un développement régulier qui servira de moteur économique pour le territoire et qui sera un exemple de destination entièrement durable aux Philippines.

Les destinations qui s'ouvrent au tourisme de nos jours font face à des enjeux de taille comme la crise économique, le réchauffement de la planète et un monde en constante évolution. Le secteur du tourisme est très fragile, il dépend de beaucoup de facteurs, c'est pourquoi il ne peut être l'activité économique exclusive d'un territoire contrairement aux destinations de tourisme de masse. Le tourisme durable est la solution la plus logique pour développer un secteur trop dépendant de la moindre fluctuation économique, sociale et environnementale.

Cependant, les solutions adaptées à Caramoan sont elles envisageables pour d'autres destinations ? Nous devrons nous pencher sur ce qui se passe dans d'autres lieux, afin de démontrer que cette forme de tourisme est la plus adaptée pour les destinations en développement.

III. LE TOURISME DURABLE, FORME TOURISTIQUE PAR EXCELLENCE POUR LES DESTINATIONS EN DEVELOPPEMENT

Les solutions apportées à Caramoan dépendent des principes de développement durable ainsi que de données locales. Mais nous nous attacherons à démontrer qu'elles sont adaptables à d'autres destinations en développement. Puis, il conviendra de mettre en évidence des recommandations plus générales sur l'application du tourisme durable. Enfin, l'exemple du Coco Beach Island Resort aux Philippines démontrera le succès d'une application cohérente des principes utilisés tout au long de ce mémoire.

A. DES SOLUTIONS ADAPTABLES

Les solutions apportées à Caramoan ont le but d'y développer un tourisme soucieux de l'impact qu'il a sur la nature, sur les hommes et sur l'économie locale. Notre travail consiste à appliquer des principes permettant un développement raisonné de la destination.

A présent, la question de l'adaptabilité se pose. Est-il possible de réutiliser ces solutions pour d'autres destinations en développement ?

1. DIMENSION ENVIRONNEMENTALE

A l'heure où l'environnement devient une question cruciale, beaucoup d'états insulaires en développement s'interrogent quant-à l'utilisation de principes durables pour le tourisme. En effet, ces états sont poussés comme nous l'avons examiné en première partie, par des impératifs sociaux tels que le chômage. Ils veulent créer des emplois et faire des bénéfices. Mais, le tourisme de masse a beaucoup d'impacts négatifs qui se révèlent désastreux sur le long terme même pour l'économie.

La création d'une norme est nécessaire à Caramoan pour obliger les établissements à respecter certaines conditions comme la protection de l'environnement. En effet, pour faire plus de profits, des investisseurs n'hésitent pas à rejeter des eaux usées à la mer ou a pomper le plus d'eau possible des nappes phréatiques.

Selon, Olivier Dehoorne et Pascal Saffache[22], « Les nouvelles dimensions de ce tourisme de masse, avec des pressions fortes sur des espaces réduits, sont à prendre en considération : l'absence de contrôle des flux, de règlements, la loi du

[22] *Le tourisme dans les îles et rivages tropicaux : enjeux, menaces et perspectives*

profit immédiat (Daly, 1990 ; Goodland, 1992) nécessitent des réponses politiques. »

Il est impératif de poser un cadre juridique adapté, permettant un certain développement mais qui reste soucieux du respect de l'environnement.

Prenons l'exemple de Palau. Cet ensemble d'îles situées à l'ouest de la Micronésie a été préservé du tourisme de masse car l'accès y est difficile. Cependant, avec 79 259 arrivées touristiques en 2009, ce pays reçoit plus de visiteurs que Caramoan car il est connu mondialement pour la richesse de ses fonds sous marins[23].

Le gouvernement a une forte volonté de préserver l'environnement. Il existe déjà comme à Caramoan des zones protégées où le tourisme ne peut être développé que de manière durable [24] . L'idée d'imposer une norme environnementale de construction peut s'y appliquer. En effet, cette action vient logiquement se mettre en place dans une politique de développement touristique soucieuse de l'environnement.

Les économies d'énergies sont aussi très importantes actuellement. Les ressources pétrolières se raréfient, le climat change et plusieurs états insulaires sont menacés de disparition. C'est le cas des Maldives. A Caramoan, nous avons préconisé l'économie en installant des panneaux solaires, des éoliennes, des lampes à économie d'énergie et des lampes extérieures à panneau solaire. Aux Maldives, la solution a été encore plus radicale, le président actuel veut réduire les émissions de gaz à effet de serre à zéro d'ici 2020. Sans aller trop loin, il est possible de faire un geste pour la planète et de réaliser des économies en se conformant aux règles élémentaires de consommation raisonnée.

Enfin, faire du tourisme un moyen d'éducation à l'économie ou à la propreté, n'est pas un fait nouveau. En France en été, il n'est pas rare de voir des affiches conseillant les vacanciers de recycler leurs ordures ou d'économiser l'eau. En Malaisie, de telles affiches sont aussi disposées dans les lieux touristiques.

[23] 1400 espèces de poissons et 500 espèces de coraux.

[24] Ces zones sont gérées par l'institution Palau Conservation Society qui y développe des programmes d'action durables.

2. DIMENSION SOCIALE

Le facteur humain est au centre de tout. Grands oubliés des politiques de développement, les habitants des territoires qui s'ouvrent à peine au tourisme sont souvent utilisés comme main d'œuvre bon marché. Ils ne se voient proposer que des postes subalternes sous payés et exténuants. En outre, les phénomènes inévitables d'éviction[25] ou de folklorisation entrainés par le tourisme de masse les excluent de la nouvelle société qui se crée.

Inévitablement, ces gens finissent par rejeter le tourisme. Ajoutons qu'une extrême pauvreté se crée. Loin d'être un bénéfice le tourisme participe à creuser les inégalités entre les pauvres travailleurs et les riches investisseurs. Un développement touristique réussi tient compte des ressources humaines locales, de leur bien être et de leur éducation.

En conséquence, les solutions imaginées pour Caramoan mettent les locaux en valeur et le tourisme leur est un vrai bénéfice.

Les conditions de travail doivent être améliorées dans le pays entier. Le tourisme ne peut qu'appliquer les lois locales et les entreprises doivent être encouragées à aider leurs employés. L'exemple chinois est particulièrement intéressant en ce domaine, puisque ce pays a toujours une main d'œuvre bon marché, malgré un développement extraordinaire. Un salaire plus élevé est un moteur pour l'économie, puisqu'il relance la consommation interne. Tous les pays asiatiques sont caractérisés par une main d'œuvre bon marché. L'amélioration des conditions de travail y est nécessaire.

Outre le travail, les bénéfices du tourisme doivent aussi aller à l'éducation. Elle est limitée aux Philippines, tout comme dans le reste de l'Asie, en Amérique du Sud et en Afrique. La distribution de bourses issues des bénéfices du tourisme peut permettre à la population locale d'avoir le niveau nécessaire pour se hisser jusqu'aux postes les plus élevés. Ils peuvent ainsi espérer créer une entreprise. Le résultat est double, armée d'une éducation, la population de ces pays pourra s'impliquer davantage dans les hautes sphères du management du tourisme et son niveau de vie sera plus confortable.

[25] Lorsque l'activité touristique a permis une élévation du coût de la vie, ainsi que du prix du foncier et que les populations locales ne peuvent plus vivre sur leur territoire d'origine.

3. DIMENSION CULTURELLE ET ETHIQUE

Dans toute l'histoire du tourisme de masse, personne n'a pris le temps de consulter les habitants des territoires concernés. Souvent le régime politique est une raison. Les pays comme Cuba se sont développés grâce au tourisme de masse sous un régime dictatorial.

D'un point de vue éthique, on ne peut pas imposer la construction de nouvelles infrastructures, la venue de gens différents et la création de nouvelles lois sans consulter les premiers intéressés.

Cet aspect n'est pas du tout envisagé par les autorités philippines. L'éthique est prise en compte uniquement pour la dimension environnementale. La confusion dans la définition du tourisme durable empêche une application correcte de ses principes.

Pratiquer un tourisme éthique revient aussi à ne pas nuire aux peuples. Leur participation aux débats, aux projets et aux activités permettra une meilleure compréhension des enjeux locaux de développement touristique. C'est pourquoi les solutions envisagées pour Caramoan s'adapteront très bien pour d'autres destinations. Le manque de consultation locale a permit l'abus de ressources de la part des groupes hôteliers. C'est le cas en Espagne où personne ne faisait attention au déficit grandissant en eau jusqu'à ce qu'il devienne un problème national.

A présent, ce pays a engagé une consultation nationale pour connaître l'avis des citoyens sur des questions de développement touristique.

Cette méthode donne beaucoup de résultats. Tout d'abord, les populations sont valorisées et acceptent mieux le tourisme. Ensuite, les projets sont plus en accord avec l'environnement naturel et humain. Enfin, les retombées bénéficieront au plus grand nombre.

Le tourisme de masse a souvent rejeté les « indigènes », enfermant les touristes dans des resorts dont l'accès était interdit aux populations locales. Dehoorne en a tiré le concept de « bulle touristique », l'aspect sécuritaire est mis en avant pour justifier l'interdiction de profiter d'un lieu par les locaux.

Il faut multiplier les rencontres entre touristes et locaux, pour permettre un partage des valeurs. Travailler ensemble à toujours rapproché les hommes, d'où l'invention d'ateliers pour apprendre des techniques locales.

Ce concept se retrouve en France où des musées enseignent des techniques ancestrales comme la création de vitraux, la fabrication de papier et ce à destination des touristes français et étrangers. En transmettant un savoir on transmet ses valeurs intrinsèques ainsi qu'une histoire.

Cette découverte mutuelle est la base de relations cordiales entre les touristes et les populations locales.

4. PILIER ÉCONOMIQUE

Le tourisme durable est sensé apporter un développement économique régulier. L'intérêt est de faire quelques profits pour rentabiliser l'activité et de subvenir à des besoins locaux sans pour autant détruire au nom de l'intérêt financier.

La gestion économique doit prendre en compte la santé du secteur touristique mondial.

La rentabilité, la réduction de la saisonnalité, la promotion marketing sont des facteurs cruciaux pour le succès du développement économique. Lors de la présentation du plan « Vision 2010 » en 2001, le royaume du Maroc a mis un point d'honneur à « rétablir la compétitivité de la destination » en mettant en place des stratégies marketing adaptées à la demande.

Au niveau économique, le risque le plus grave pour un territoire fragile s'ouvrant au tourisme est de tomber dans le piège de la mono-activité. C'est ce qui attend Caramoan, si la province Camarines Sur continue à vouloir faire de cette destination un arrêt dans un package.

Les destinations spécialisées uniquement sur un type de tourisme, sur un marché bien défini ou sur un produit, finissent par s'écrouler. De façon tout à fait logique, la demande change, le contexte évolue et on se retrouve avec une destination sans visiteur. En outre, les territoires ainsi développés sont dépendants du tourisme et les populations tout comme les gouvernements deviennent sensibles au moindre changement dans l'économie mondiale.

En plus d'une stratégie de différenciation, ces territoires ont besoin d'une économie variée. Le tourisme doit participer à la création d'entreprise.

Palau est caractérisé par son économie très dépendante du tourisme, de fonds américains et d'une pêche vivrière.

Apporter des solutions permettant de diversifier l'économie locale et donc de l'enrichir serait une solution idéale pour ce petit pays. Les solutions économiques de Caramoan s'appliquent à Palau dès lors que les conditions suivantes sont réunies : présence d'une fréquentation touristique, volonté de développer l'économie de la part du gouvernement et volonté d'améliorer ses conditions de vie pour la population locale. La logique prouve que les solutions s'appliquent.

De manière générale, nous avons pu démontrer que les solutions apportées à Caramoan pouvaient s'appliquer dans divers endroits dans le monde −vieilles et jeunes destinations comprises. Il convient à présent de démontrer quels sont les pièges à éviter pour faire du tourisme durable une méthode de management qui fonctionne.

B. Quelques conseils pour une application efficace du tourisme durable

Il est difficile de mettre des solutions durables en place pour une destination. Beaucoup de paramètres entrent en compte. Logiquement, les solutions apportées à Caramoan sont applicables dans le monde entier et plus précisément dans les destinations en développement. Il convient pourtant de mettre en évidence les pièges à éviter puis nous verrons les conseils à apporter pour un bon management durable.

1. Tenir compte des données locales

Quelques unes des solutions appliquées à Caramoan ne sont pas vraiment transposables sur d'autres destinations.

La création d'un festival comme la Barrio Fiesta peut être délicate dans certains pays où les rassemblements sont interdits. En effet, beaucoup de pays vivant dans des dictatures préfèrent mettre en scène leur population plutôt que la laisser s'exprimer, c'est le cas de la Birmanie. Le gouvernement parque les femmes Girafes dans des villages pour qu'elles soient prises en photo.

Les partenariats obligatoires avec des philippins sont vraiment particuliers aux Philippines. D'autres pays autorisent l'achat de terres par les étrangers, c'est notamment le cas des pays européens ou des états des Caraïbes.

Il n'y a pas de solution concernant la protection des zones sensibles à Caramoan, car les zones les plus fragiles sont déjà protégées. Cependant, la mise

en valeur de ces zones fait parti des solutions, comme la création de chemins de randonnée.

Ces quelques exemples montrent à qu'il faut tenir compte des réalités locales quand on met en place des plans d'action pour développer le tourisme durable. Il semble évident que toutes les destinations sont différentes. Cependant, la standardisation qui accompagnait le tourisme de masse a créé des logiques de développement touristique identiques partout dans le monde. Les destinations insulaires étaient toutes les mêmes avec la plage de sable blanc privée, le resort luxueux, les cocotiers bien alignés en fond de plage et une eau transparente.

Avant d'établir un plan d'action pour Caramoan, nous avons étudié les actions gouvernementales puis nous avons fait un SWOT de la destination pour connaître les enjeux qui s'établissent autour d'un possible développement touristique de la péninsule.

Il devient important de mettre l'accent sur l'étude et la connaissance d'un territoire avant d'essayer de trouver des solutions. Cela permettra une véritable réponse aux problèmes locaux et évitera de répéter des actions.

2. IMPORTANCE DE L'EQUILIBRE DES PILIERS DU DEVELOPPEMENT DURABLE

Le développement durable est soutenu par quatre piliers. Une mauvaise compréhension de ce concept induit une confusion entre la protection de l'environnement et le développement durable.

La protection de l'environnement implique un arrêt total de la consommation. Le développement durable permet une consommation non abusive, nécessaire à un développement économique et au bien être des populations locales.

Le tourisme durable mérite son nom lorsqu'il y a un effort d'équilibre entre les quatre piliers. Il n'est pas aisé de l'entreprendre. Au cours de mes recherches, j'ai pu noter les confusions suivantes avec du tourisme durable.

L'éco-tourisme concerne un tourisme durable plus tourné vers la préservation de l'environnement.

Le tourisme solidaire s'applique à bénéficier aux populations locales uniquement.

Il est difficile de mettre en place les quatre piliers à la fois. Les solutions répondent à des logiques et à des stratégies différentes, comme la qualité ou la segmentation. De plus, les plans d'actions propres à chaque pilier sont aussi mêlés de façon intrinsèque. Par exemple, dans les solutions apportées à Caramoan, nous préconisons la création d'un office de tourisme. Ceci entre dans le cadre du pilier économique car il permet une fédération sur place des pouvoirs de décisions, la création de site internet ou la mise en place de stratégie marketing travaillées de façon journalière. De plus, du point de vue social, on créé un réseau entre professionnels et particuliers. En outre, c'est éthique car l'office de tourisme est un outil de discussion et un organe de décision au niveau local pour le tourisme.

Pour compliquer encore cela, il faut toujours vérifier les indicateurs par le biais des éléments de mesure. Ils permettent de savoir si nous avons avancé, reculé ou simplement stagné. En fonction de ces statistiques on peut éventuellement corriger un plan d'action et même le supprimer s'il n'est plus jugé utile.

Il faut se fixer des objectifs précis et s'y tenir. Si le travail est bien réalisé, la destination finira par avoir du succès. Si le nombre de visiteurs augmente, nous devons garder à l'esprit qu'une capacité de charge maximale a été définie pour le territoire et que nous ne pouvons admettre plus de constructions que prévues. Il faut dans ce cas, prévoir des packages moins chers en basse saison pour attirer ceux qui n'ont pas pu venir avant.

Il ne faut pas laisser l'appétit financier dominer des intentions honorables. Au départ, des objectifs durables ont été mis en place pour Boracay à la fin des années 1980. Mais, la spéculation immobilière, l'attrait de profits ont eu raison de ce petit paradis.

Les objectifs généraux doivent être respectueux de l'environnement, des hommes et de leur culture, mais surtout, la population locale doit être au cœur de ce développement et doit être impliquée dès le début dans la recherche de solutions. Son aide sera très précieuse.

3. La reussite du tourisme durable : Coco Beach Island Resort, Puerto Galera, Philippines

Du point de vue économique ce resort est une réussite totale. A l'origine, Puerto Galera attire les plongeurs de tous horizons grâce à la richesse et à la diversité de ses fonds marins.

Durant mon stage à Intas Destinations, j'ai constaté que nous avions toutes les semaines au moins une demande de réservation. De plus, lors de mon séjour sur place le resort était complet.

La force de ce resort tient dans son management des ressources humaines. Il a réussi le tour de force d'employer à tous les échelons professionnels, des membres de la population locale.

La formation fournie par les employeurs se fait au sein de l'entreprise. De plus, un concept original : le « service family » permet une véritable implication de la tribu locale.

Des familles vivent au sein du resort dans de grandes maisons de type natif. Elles s'occupent du ménage et de l'entretien des jardins de plusieurs cottages. Elles assurent aussi divers services gratuits comme le gardiennage d'enfant, le room service et la blanchisserie.

A leur arrivée, les touristes sont accueillis par un des parents. Les familles gardent un travail à côté pour pouvoir vivre même durant la basse saison. Cette méthode permet au resort d'avoir une main d'œuvre supplémentaire et aux familles un logement et une vie descente. Enfin, Coco Beach donne aux familles les moyens d'envoyer leurs enfants à l'école.

Ce resort est aussi éco responsable : les cottages, dans le plus pur style natif, sont construits en matériaux locaux et sans béton. Leur conception permettant une aération naturelle il est inutile d'y installer la climatisation. Seuls quelques cottages plus luxueux sont équipés de l'air conditionné.

Les eaux usées sont traitées et utilisées pour le jardinage. L'eau courante n'est pas potable. De l'eau en bouteille est fournie tous les jours et ce gratuitement.

Coco Beach s'est donné la mission d'éduquer les étrangers qui visitent Puerto Galera. Un petit musée sur la faune sous marine prévient les visiteurs du danger qui menace les espèces quand on a un comportement irresponsable.

Enfin, la culture locale est particulièrement mise en valeur. Bien sûr le concept de « service family » aide beaucoup. L'implantation des maisons au sein du resort donne aux touristes l'opportunité de discuter avec les locaux. De ce mélange nait une compréhension et un respect mutuel. Ray, le chef de famille qui s'occupait de mon cottage m'a montré des photos et des cartes postales que lui ont envoyées certains touristes.

Cet établissement s'est donné le rôle d'aider les populations locales, il participe à un programme de bourses d'études à Palawan, pour permettre aux enfants d'aller à l'école. Il récolte aussi des dons pour les pauvres de Puerto Galera.

Coco Beach Island Resort est l'exemple personnifié du succès commercial que peut avoir une entreprise ou un produit issu du tourisme durable. Cet établissement respecte un parfait équilibre entre les différents piliers, sans pour autant favoriser systématiquement les profits. Il apporte un réel bien être aux populations locales en fournissant des logements de qualité ou une aide financière, il est géré par des membres de la population locale et respecte l'environnement.

Cette méthode de gestion démontre qu'on peut appliquer des principes durables à l'entreprise. Il est donc possible de le faire pour une destination, puisque les enjeux sont les mêmes, profit, environnement, hommes et éthique.

CONCLUSION

De nos jours, les destinations non fréquentées sont des territoires souvent pauvres et fragiles sur le plan écologique.

Ces lieux ont été protégés de tout développement économique et seuls quelques touristes aventureux les recherchent. Cependant, ces destinations au potentiel touristique très élevé, attisent la convoitise. Les gouvernements locaux, les investisseurs étrangers et même les habitants ont tous des intérêts divergents.

Le gouvernement voudra créer des emplois et augmenter ses revenus en attirant des devises étrangères. Les investisseurs veulent un profit immédiat au détriment des locaux, de l'environnement et de l'économie locale. Les habitants quant à eux, veulent que les touristes leur apportent de l'argent mais sans devenir un gêne.

Le tourisme durable à la prétention d'apporter une méthode de management soucieuse des gens, profitable et responsable au niveau éthique et écologique, idéal pour les destinations en développement.

Mon stage en entreprise m'a permis de découvrir de nombreux métiers du secteur touristique. Dès le début, j'ai eu tous les devis à destination du marché français à réaliser. Puis, j'ai été guide, interprète, hôtesse d'accueil et secrétaire. J'ai aussi eu l'occasion de négocier des tarifs avec des hôteliers dans le cadre d'inspections. Finalement, j'ai été chargée de créer des packages, de rédiger des newsletters et de créer un partenariat avec une ONG locale : Haribon.

La plus grande difficulté fut le manque d'expérience. Notre formation nous donne seulement des théories sur le métier. Mais nous avons une bonne connaissance du secteur touristique (tendances touristiques, réalités économiques…) qui se révèle utile pour l'entreprise.

Travailler pour un tour opérateur réceptif demande une grande implication personnelle, une bonne connaissance du secteur touristique et de l'assurance. Mon but est de commencer par travailler pour une entreprise réceptive, car les projets y sont tous différents. De la vente de package à l'organisation de grands évènements, il y a sans cesse un nouveau travail à effectuer, cela permet de se renouveler. Enfin, l'expérience ainsi obtenue sera nécessaire pour m'ouvrir de nouvelles opportunités de carrière.

BIBLIOGRAPHIE

LIVRES

BLANKE J., THEA C. *The Travel and Tourism Competitiveness Report 2009,Managing in a Time of Turbulence.* Genève, World Economic Forum, 2009

GUTIERREZ E., LAMOUREUX K., MATUS S., SEBUNYA K. *Linking Communities, Tourism and Conservation – A Tourism Assessment Process.* Washington, Conservation International et The George Washington University, 2005

CRUZ, R. G. *Towards Sustainable Tourism Development in the Philippines and Other Asean Countries: an Examination of Programs and Practices of National Tourism Organizations*, Metro Manila, Philippine APEC Study Center Network, 2003

ARTICLES EN LIGNE

DODDS Rachel, « Evaluation de la demande en matière de tourisme durable », Réseau de veille en tourisme (site consulté le 22 juin 2009).

http://www.veilletourisme.ca

LALIBERTE, Michèle, « Les touristes à la recherche d'authenticité, mais que veulent-ils au juste ? », Réseau de veille en tourisme (site consulté le 7 juin 2009).

http://www.veilletourisme.ca

Olivier DEHOORNE et Pascal SAFFACHE, « Le tourisme dans les îles et rivages tropicaux : enjeux, menaces et perspectives », ***ÉTUDES CARIBEENNES***, consulté le 08 juillet 2009.

http://etudescaribeennes.revues.org/document1413.html

Pascal SAFFACHE et Lise MOUTAMALLE, « Le développement durable : entre espoirs et illusions », ***ÉTUDES CARIBEENNES*** (site consulté le 08 juillet 2009).

http://etudescaribeennes.revues.org/document803.html

SITES INTERNET

Department of Tourism (site consulté le 28 mai 2009), Statistiques

www.wow-philippines.com

Manila Standard Today (site consulté le 1er juin 2009), *Caramoan: Camsur's secret eden*

http://www.manilastandardtoday.com

National Economic and Development Authority (NEDA) (site consulté le 28 juin), *Midterm Plan Assessment*

http://www.neda5.net

Office National Marocain du Tourisme du Maroc (site consulté le 19 août 2009), *Accord Cadre Plan Horizon 2010*

www.welcome-to-morocco.com

Organisation Mondiale de Tourisme (site consulté le 15 juillet 2009), *Définitions du tourisme*

www.untwo.org

Philippine Travel Blog (site consulté le 1er juin 2009), *Camarines Sur among fastest growing Philippine destinations*

http://www.lakbaypilipinas.com

Philippine Travel Blog (site consulté le 1er juin 2009), *Caramoan Islands declared as special tourists zones*

http://www.lakbaypilipinas.com

Philippine Government News, (site consulté le 1er juin 2009), *PGMA cites importance of accessibility and promotion to achieve tourism boom*

http://www.news.ops.gov.ph

Sustainable Tourism.net (site consulté le 10 Août 2009)*, Case Studies*

http://www.sustainabletourism.net

Wikipedia (site consulté le 10 juillet), *Economy of the Philippines*

www.wikipedia.com

ANNEXES

A. SOMMAIRE

1. Tableau récapitulatif de l'inventaire II

2. Tableau récapitulatif analyse SWOT III

3. Captures d'écran du site officiel : WOW Bicol IV

4. Brochures Caramoan V

5. Arrivées touristiques dans la province Camarines Sur VII

6. Hébergements à Caramoan VIII

7. Données du tourisme aux Philippines, premier semestre 2009 : les 16 destinations les plus fréquentées aux Philippines IX

8. Capture d'écran site Internet de Coco Beach Island Resort, Puerto Galera X

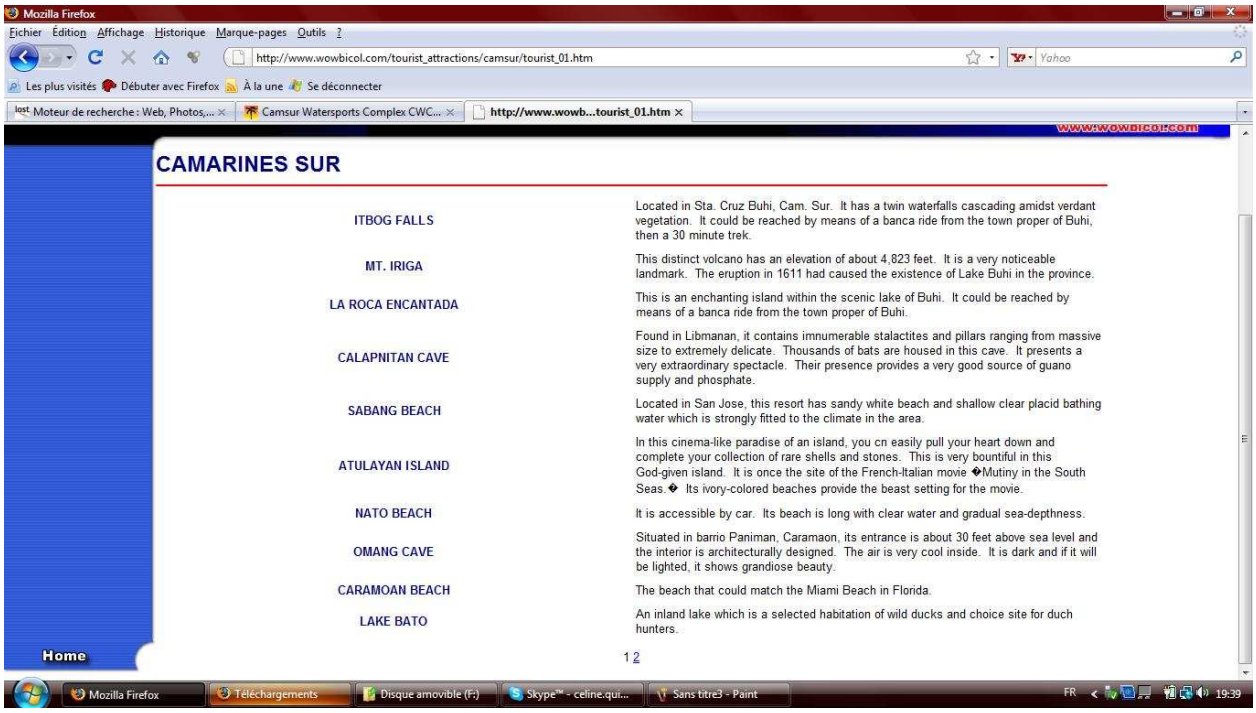
1. TABLEAU RECAPITULATIF DE L'INVENTAIRE

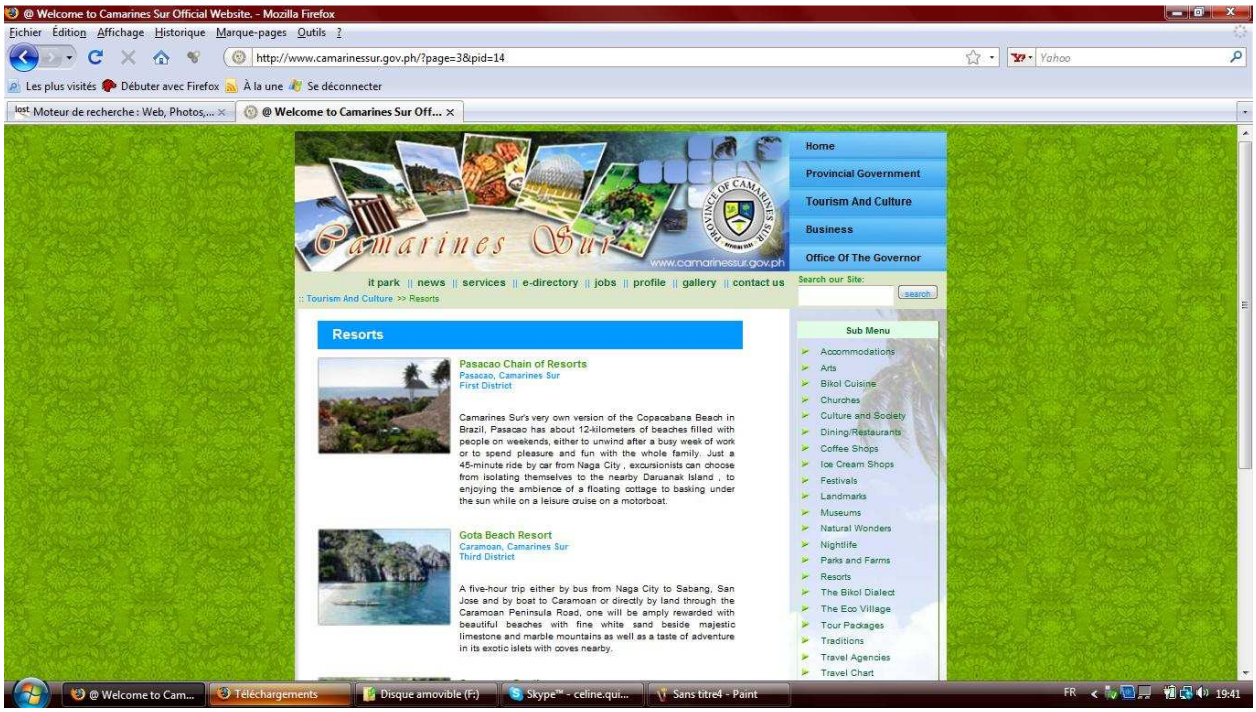
Economie	Environnement	Social	Ethique/culture
➢ **Caramoan déclarée Tourism Zone en 2008 (Republic Act 9445).** ➢ **200 Millions de Pesos (3 M d'€) de budget de l'Etat investi dans le plan de développement touristique à Caramaoan.** ➢ **Investissements public/privé pour la construction de Gota Village Resort.** ➢ **Projet de construction de route et d'aéroport.** ➢ **87 M de PhP (1.45M €) investi dans un projet d'électrification de tout Caramoan (2008).** ➢ **Etude pour la mise en place d'un plan de développement touristique à Caramoan.** ➢ **Destination ciblée** ➢ **Ville la plus pauvre de la province de Bicol.**	➢ **Loi de 1990 sur la protection de l'environnement aux Philippines.** ➢ **Loi qui empêche la construction sur les plages.** ➢ **Les autorités ne désirent pas trop développer le tourisme pour ne pas abîmer la faune et la flore locale.** ➢ **Système de retraitement de l'eau installé dans les hôtels et dans les villes. Les eaux usées sont réutilisées pour le jardinage.** ➢ **Capacité de charge maximale respectée (pour l'instant).** ➢ **Seulement des bâtiments 1 étage pour les hôtels et resorts.** ➢ **Sensibilisation à l'environnement dans les écoles. Republic Act 9512 sous la Présidente Gloria Arroyo.** ➢ **Propreté des Citoyens qui prennent soin de leur ville (ils ne jettent pas les détritus n' importe où, ils taillent les plantes, plantent des fleurs et nettoient).**	➢ **Amélioration de l'Education.** ➢ **Système de bourse amélioré.** ➢ **Filières courtes pour apprendre un métier.**	➢ **Intégrer la population dans l'expérience touristique des étrangers.**

2. TABLEAU RECAPITULATIF ANALYSE SWOT

Menaces	Opportunités	Forces	Faiblesses
Santé Grippe porcine, maladies tropicales. Climat de psychose entretenu par les médias. **Economie** Contexte de crise mondiale qui change les habitudes de consommation. **Terrorisme** Mouvements terroristes locaux et climat mondial peu sûr. **Ecologie** Réchauffement climatique.	**Economie** Opportunités avec de nouveaux marchés. Développement des aéroports internationaux et nationaux. **Politique** Plan de développement économique incluant le tourisme aux Philippines **Tendances** Explosion du secteur internet. Demande augmente pour les destinations peu chères et qualitatives ainsi que pour le tourisme d'aventure, le tourisme durable et l'écotourisme.	**Education** Les habitants de Caramoan parlent anglais. **Politique** Plan de développement touristique avec un budget de 200 millions PHP. **Ecologie** Destination protégée. Les transports en communs sont très utilisés.	**Education** Le manque d'éducation peu entrainer un défaut de qualité dans l'accueil. **Localisation** Difficulté à rejoindre la destination ce qui la rend peu avenante. **Politique** Pas de gouvernance locale, pas de site internet et pas d'information sur le lieu. Ce qui n'engage pas les touristes à venir ou même à rester. **Hébergements** Peu nombreux et manque de qualité. **Sécurité/Santé** Pas de mesure de sécurité, aucun hôpital ce qui peut être dangereux. **Ecologie** Transports en communs polluants et bruyants. Pas de politique écologique propre à Caramoan.

3. Captures d'ecran du site officiel : WOW Bicol





4. Brochures Caramoan

Fast Facts

Land Area: 27.741 sq. km with an irregular coastline of some 71 km amidst a vast body of coastal/marine waters.

People: The people are generally warm and hospitable. The Bayanihan spirit is still strong especially in the barangays.

Barangay: 49 barangays

Population: 39,642 comprising of 7,660 Households

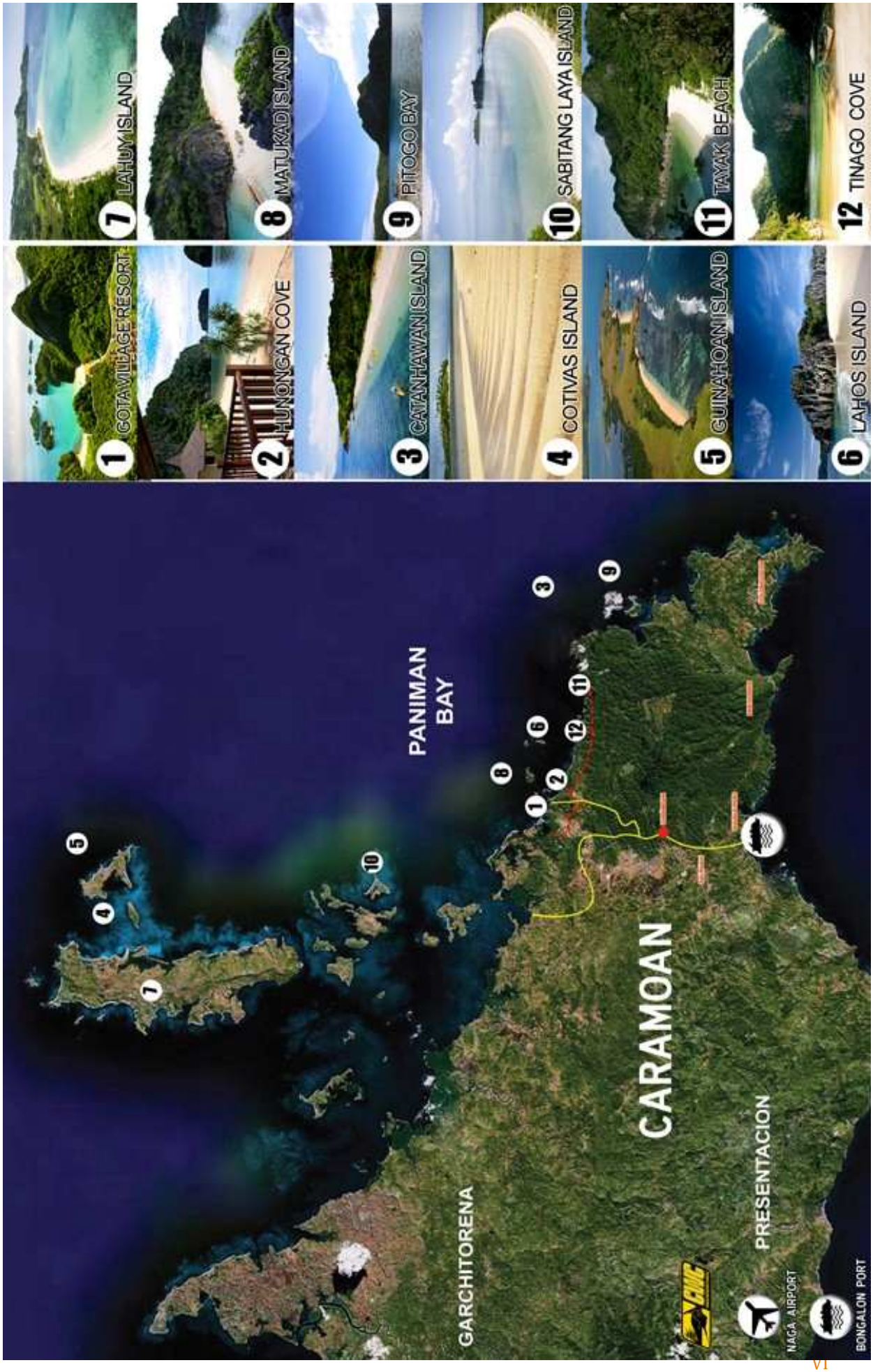
Average Household size: 5 member per family.

Best Time of the Year:

- Maximum Visibility
  March to October is ideal. But the trip is also feasible the rest of the year
- General weather of the Area
- Relatively Dry:
  The Southwesternly Moonsoon (Habagat): February to October
- Relatively Wet:
  The Northeasterly Monsoon (Amihan)The rest of the year especially November.

Geography: The karst topography of the Park exhibits varied formation of limestone masses subjected to geologic processes thereby producing vertical cliffs marked by almost vertical fractures, solution cavities (sink holes) and jagged surfaces. These now correspond to the different islands in the northern coast of Caramoan. Such geologic features undoubtedly serve as the backbone and highlight of the area's natural tourism assets. The area itself corresponds to a wide strip extending from Paniman in the west to Pitogo Island in the east along the northern coast of Caramoan Peninsula. It evolved from the geological processes which commenced about 140 million years and continue up to the present. These processes formed three major overlapping soil and rock formations each with its own particular combination of landforms, water characteristics and foundation conditions and subject to natural hazards and geodynamic processes.

Wildlife: The initial assessment of the Caramoan National Park recorded some 90 species of wildlife comprising of 12 mammalian species, 48 avian species, 8 amphibian species and 22 reptile species. Many of these fauna species are Philippine and/or Luzon endemics with significant biodiversity status that are now considered as either rare, endangered or vulnerable/threatened.


1 COTA VILLAGE RESORT
2 HUNONGAN COVE
3 CATANHAWAN ISLAND
4 COTIVAS ISLAND
5 GUINAHOAN ISLAND
6 LAHOS ISLAND
7 LAHUM ISLAND
8 MATUKAD ISLAND
9 PITOGO BAY
10 SABITANG LAYA ISLAND
11 TAYAK BEACH
12 TINAGO COVE
PANIMAN BAY
CARAMOAN
GARCHITORENA
PRESENTACION
NAGA AIRPORT
BONGALON PORT

5. ARRIVEES TOURISTIQUES DANS LA PROVINCE CAMARINES SUR

Department of Tourism
Region V
Rawis, Legazpi City

Final Report on:
Regional Distribution of Travelers
Bicol Region
January to December 2008

Country of Residence	**2008**				
	1st Quarter	**2nd** Quarter	**3rd** Quarter	**4th** Quarter	**TOTAL**
Residents of the Philippines:					
Of Filipino Nationality	234 996	279 502	282 084	255 187	**1 051 769**
Of Foreign Nationality	535	240	953	4 319	**6 047**
Sub-Total	**235 531**	**279 661**	**283 037**	**259 506**	**1 057 735**
AUSTRALIA	1 115	1 470	2 190	1 335	**6 110**
CANADA	896	1 410	1 907	1 311	**5 524**
CHINA	2 108	1 832	3 702	6 864	**14 506**
FRANCE	16 598	12 824	5 425	466	**35 313**
GERMANY	2 212	3 837	4 542	1 307	**11 898**
HONGKONG	226	594	616	446	**1 882**
INDONESIA	35	119	219	166	**539**
ITALY	98	527	298	297	**1 220**
JAPAN	3 348	4 684	4 625	920	**13 577**
SOUTH KOREA	5 306	4 945	9 979	774	**21 004**
MALAYSIA	53	259	339	150	**801**
SAUDI ARABIA	333	207	148	135	**823**
SINGAPORE	1 101	835	1 211	326	**3 473**
SWITZERLAND	137	231	191	118	**677**
TAIWAN	285	438	971	298	**1 992**
THAILAND	877	1 366	1 093	75	**3 411**
UNITED KINGDOM	1 561	1 578	1 835	4 009	**8 983**
U.S.A.	4 488	9 359	7 931	5 435	**27 213**
BALIKBAYANS	9 477	8 756	22 370	24 987	**65 590**
OTHERS	5 521	7 294	7 803	4 083	**24 701**
GRAND TOTAL	**291 306**	**342 226**	**360 432**	**313 008**	**1 306 972**

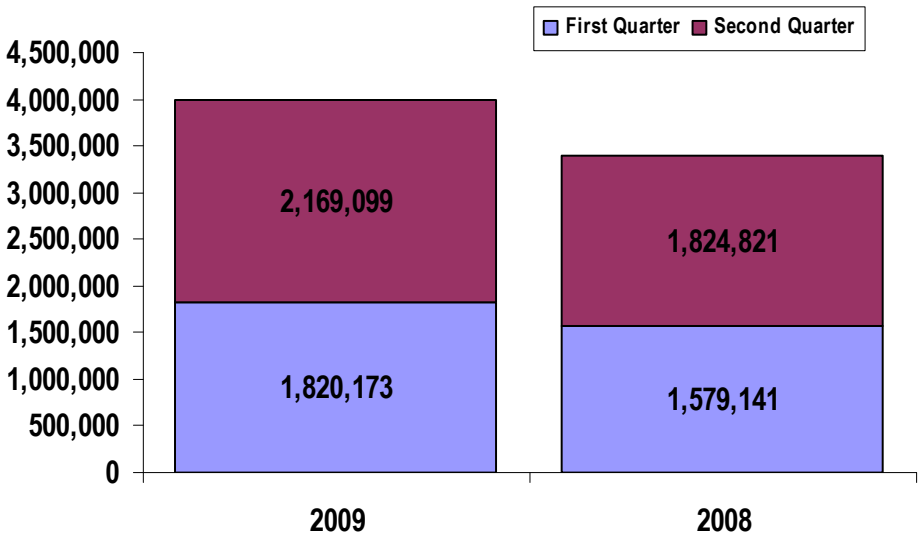
TOP 5-TRAVEL MARKET

1 **France**
2 **U.S.A.**
3 **South Korea**
4 **China**
5 **Japan**

6. Hebergements a Caramoan

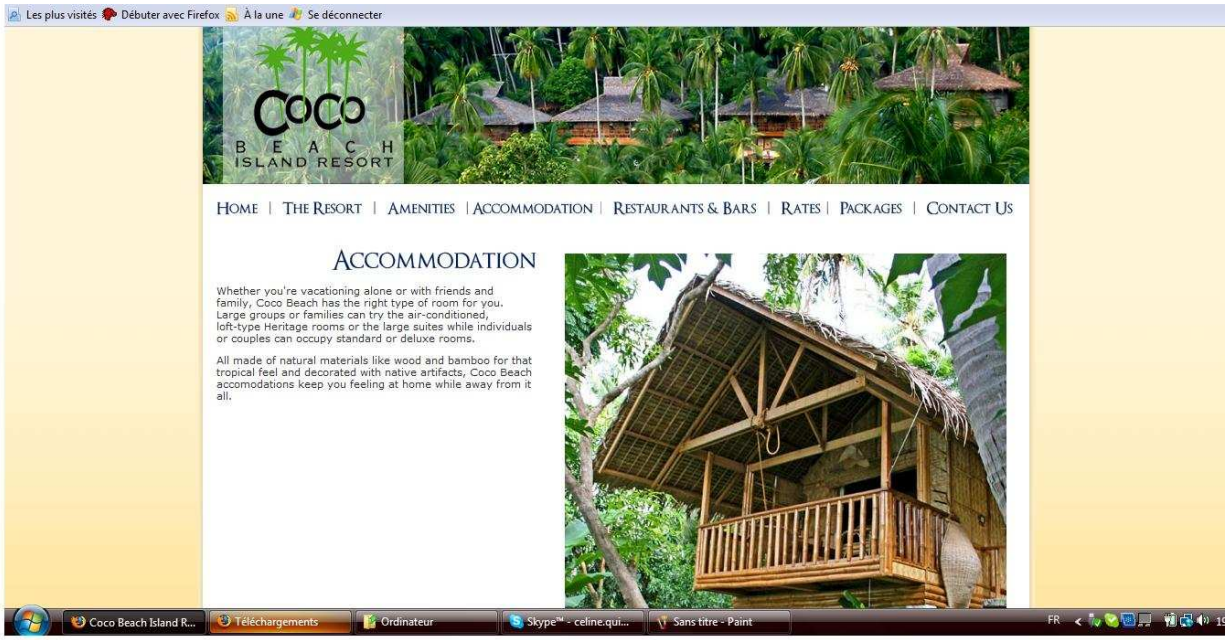
Gota Beach Resort	Caramoan, Camarines Sur		Provincial Government of Camarines Sur	3	90
Hunungan Beach Resort	Caramoan, Camarines Sur		Provincial Government of Camarines Sur	6	5
La Casa Roa Hostel	Brgy. Tamog, Caramoan, Cam. Sur Tel.# 811-5789/ 811-7441		Dr. Rhodora Roa-Perez		
Rex Tourist Inn	Brgy. Tawog Caramoan, Cam. Sur Tel# 09198821879		Rex Hernandez	6	
Villa Juliana Lodging House	Cel # 09212261395		Mr. & Mrs. Roger Reyes Sr.	2	

7. Donnees du tourisme aux Philippines, premier semestre 2009 : les 16 destinations les plus frequentees aux Philippines



Destinations	Foreign	Domestic	Total	Growth Rate
Camarines Sur	147,50	754,698	902,20	194.0%
Cebu	321,11	509,433	830,599	2.3%
Boracay	112,31	271,498	383,813	6.0%
Baguio *	20,677	350,528	371,205	-14.5%
Davao	29,691	300,556	330,247	2.7%
Puerto Galera **			215,755	20.2%
Bohol	45,995	114,619	160,614	15.6%
Negros Occidental *	32,780	113,724	146,504	-55.2%
Negros Oriental	22,729	95,069	117,798	11.1%
Ilocos Norte	8,088	91,659	99,747	6.5%
Masbate *	10,257	71,630	81,887	-7.5%
CamarinesNorte	1,711	79,466	81,177	63.9%
Puerto Princesa	11,380	69,376	80,756	63.0%
Legaspi	7,892	59,732	67,624	10.9%
Catanduanes	9,953	55,188	65,141	115.0%
Sorsogon *	26,251	27,952	54,203	-4.0%
Total	808,3	2,965,12	3,989,2	16.5%

Source: DOT Regional Offices

** Partial Data; ** No Breakdwon*

8. Capture d'écran site Internet de Coco Beach Island Resort, Puerto Galera